Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

30ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 1 mai, 1940. | No. 5.

L'ANGLETERRE SEVIRAIT CONTRE LE COMMUNISME

REACTION

Contre les ennemis de l'intérieur

Pour mettre fin à l'activité fasciste et communiste

LONDRES, — Le gouvernement a l'intention de renforcer les règlements pour la défense du Royaume et de mettre un frein à l'activité des ennemis qui pourraient se trouver dans la place, a déclaré aux Communes, le ministre de l'intérieur, sir John Anderson, pendant que le bruit courait dans les cercles politiques que la Grande-Bretagne suivrait l'exemple de la France en mettant le parti communiste hors la loi.

Depuis que l'on a raconté l'histoire des intrigues et de la duplicité nazies à la veille de l'invasion du Danemark, la Grande-Bretagne et tous les autres pays européens ont suivi de près l'activité des troupes minoritaires soupçonnées d'activité subversive. Il existe en Angleterre de petits groupes de fascistes et de communistes qui font de l'agitation depuis plusieurs mois en demandant que l'on metle fin à la guerre. Le gouvernement a apparemment décidé de mettre fin à cette agitation.



Le vaisseau de guerre britannique Warspite, ci-dessus, a déchaîné la poussée sur la flotte du Reich, à Narvik, Norvège, et ce navire de 24 ans de service, aux yeux des Anglais, est maintenant classé au rang des bateaux légendaires pour ses prouesses et pour son invulnérabilité. En 1916, à la bataille de Jutland, dangereusement avarié, il devint une cible facile pour les canons allemands. En 1928, il s'échoua dans la mer Egée. En 1931, le "Warspite" vint e. collision avec le "Malaya", près des côtes de Gibraltar. En 1934, complètement remodelé, on dut le remettre en cale-sèche après trois essais infructueux. Et c'est ce même vaisseau qui vient d'émerveiller le monde en conduisant l'attaque contre sept destroyers nazis, tous coulés.

L'ITALIE REPRENDRA SES POURPARLERS AVEC L'ANGLETERRE

Négociations commerciales et diplomatiques

LONDRES, le 29 avril, — L'Italie, apprenons-nous de source officielle, tente un rapprochement diplomatique avec le gouvernement de la Grande-Bretagne. Il s'agirait de reprendre les négociations commerciales et économiques qui furent interrompues en février dernier. On se souvient de la saisie des navires italiens affectés au transport du charbon allemand, incident qui coupa net les transactions en marche.

Vendredi dernier, l'ambassadeur italien Bastianini a longuement conféré avec le vicomte Halifax du Secrétariat des affaires étrangères d'Angleterre.

Contrastant avec le ton acerbe des journaux italiens ces jours derniers, la reprise des négociations semble lourde de sens.

On insinue que la contrôle de la contrebande sera certainement un des points à fixer.

LE CANADA EN GUERRE

NOUVEAUX CONTRATS DE GUERRE

OTTAWA, — Le Ministère des Approvisionnements vient d'annoncer qu'au cours des trois premières semaines d'avril, il a accordé 2,419 contrats au montant global de $12,-660,982.62.

350 employés travaillent à la préparation de ces contrats. Au 9 avril, 864 contrats avaient été accordés au total de $3,116,683.74; au 16 avril, 841 contrats, au total de $6,-697,413.31; au 23 avril, 714 contrats au total de $2,846,885.57.

:::

NOUVELLE ECOLE POUR NOS AVIATEURS

OTTAWA, — Le gouvernement canadien vient de recevoir des soumissions pour la construction de six hangars d'une dimension de 160 pieds par 224 pieds chacun. Ces bâtiments qu'on érigera bientôt à Jarvis, Ontario, pour les besoins de la nouvelle école de bombardiers et de canonniers aériens, seront pourvus chacun d'une annexe où l'on a l'intention d'établir des remises et des ateliers de réparation.



Les flottes allemande et alliée seraient de nouveau aux prises dans les eaux avoisinant le port de Trondheim, Norvège, cependant que les forces aériennes du Reich et de la Grande-Bretagne rivalisent d'audace dans le même secteur. Cinq vaisseaux de guerre nazis, dont le cuirassé de poche "Lutzow", participeraient à l'engagement naval.

LES DENTISTES DANS L'ARMEE CANADIENNE

OTTAWA, Qu'est-ce que fait le Canada pour garder ses soldats contre le mal de dents? Le gouvernement a établi une série de cliniques dentaires qui s'échelonnent depuis le front jusqu'aux hôpitaux de l'arrière. C'est le colonel F. M. Lott qui est le directeur de cet important service.

Le but qu'on se propose en chirurgie dentaire dans l'armée canadienne c'est d'avoir un dentiste pour chaque groupe de 500 hommes. On n'en est déjà pas éloigné. Au cours de la dernière guerre, il n'y avait qu'un dentiste pour chaque groupe de 5,000 hommes.

:::

TRANSPORTS D'APPROVISIONNEMENTS SUR LES GRANDS LACS

OTTAWA, — Avec l'ouverture de la navigation en eaux intérieures, le transport de tous les approvisionnements expédiés par l'industrie canadienne sur le théâtre de la guerre, s'accélère davantage.

Des navires chargés des produits de l'ouest sillonnent maintenant les Grands Lacs et sont de précieux auxiliaires dans cette tâche de distribution qu'il a fallu mettre sur pied pour donner sa pleine efficacité à l'effort économique que le Canada fait dans cette guerre. Pour le transport régulier et rapide, on utilise le chemin de fer.

:::

ECOLE NOUVELLE

OTTAWA, — Une école d'Instructeurs pour la défense contre les gaz a été ouverte au parc Lansdowne, Ottawa. Les cours durent trois semaines et les officiers et sous-officiers qui les suivent avec succès sont ensuite chargés d'enseigner aux soldats les méthodes de défense les plus efficaces contre les gaz.

L'ACTUALITE

M. Blackmore, chef de la Nouvelle démocratie aux Communes

EDMONTON, — On a annoncé, ici, que M. John H. Blackmore, de Lethbridge, Alberta, sera le leader du parti de la Nouvelle démocratie aux Communes.

:::

M. RYAN EST ELU

LES TROIS-RIVIERES, — M. Robert Ryan, directeur des finances de la cité des Trois-Rivières, a été élu député des Trois-Rivières-St-Maurice à l'élection complémentaire par une majorité de 1,163 voix sur son adversaire, M. Wilfrid Gariépy, député sortant.

:o:

M. KING CHEZ M. ROOSEVELT

WARM-SPRINGS, Georgie, — Dans une simple villa, le président des Etats-Unis, M. Roosevelt, et le premier ministre du Canada, M. King, ont conféré ensemble. Le secret de leur entretien n'a pas franchi le seuil de la villa.

:::

M. ROGERS RECU PAR LE ROI

LONDRES, — Le Roi a reçu en audience particulière, au palais de Buckingham, M. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale. Le ministre est resté avec Sa Majesté pendant environ une heure et a rencontré plus tard le comte Baldwin qui a été reçu, lui aussi, par le Roi.

PETIT COURRIER D'EUROPE

GRANDE-BRETAGNE

Le vice-amiral Sir James Somerville raconlait récemment la lutte héroïque qu'eurent à soulenir en haute mer trois petits bateaux de pêche anglais contre des bombardiers ennemis.

"Les pêcheurs que j'ai vus sont bien déterminés à ne pas se laisser chasser de la mer par des bombes, des mitrailleuses ou des sous-marins," dit-il. "Ces hommes faisaient l'autre jour la pêche à bord des trois chalutiers "Castor", "Queen" et "Montana", au large, lorsqu'apparurent trois Heinnel qui entreprirent de les bombarder et de les mitrailler. Ces attaques durérent pendant une heure et dix minutes, les chalutiers ripostèrent à l'aide du canon Lewis dont ils étaient tous armés, si bien qu'ils chassèrent ces avions allemands".

:::

CE QU'IL FAUT POUR CHAUSSER LES TROUPES

LONDRES, — Le ministère britannique des Approvisionnements vient de placer des commandes qui donnent une excellente idée de l'importance du cuir dans l'équipment d'une armée moderne. D'après ces commandes, les manufactures devront produire 261,000 paires de chaussures par semaine, car il en faut plusieurs millions.

L'armée française a commandé en Angleterre 2,000,000 de paires de ces chaussures.

Et comme on ne chausse pas une botline sans la lacer, il a fallu commander en même temps 17,000,000 de lacets.

La bottine n'est qu'un entre 500 autres faits de cuir en entier ou en partie, dont on ait besoin dans les armées alliées.

:::

LA ROLE DE LA FEMME AUX ARMEES

LONDRES, — Les dernières statistiques recueillies dans les services de guerre féminins de Grande-Bretagne, démontrent qu'en février 1940, 25,300 femmes avaient déjà endossé l'uniforme: 6,000 comme cuisinières, 6,000 comme filles de lable, 1,800 comme chauffeuses, enfin 11,500 comme sténos-dactylos.

Ce service auxiliaire créé par le War Office ne comptait que 17,600 membres en décembre 1939. A la fin de 1940, on estime qu'on y aura enrôlé 40,000 femmes.

FRANCE

AVIATEUR REGULIER COMME L'EDITION D'UN JOURNAL

STRASBOURG, — La capitale de l'Alsace, ville de 200,000 habitants en temps de paix, est complètement évacuée depuis septembre dernier. On n'y voit plus que des soldats et la police. Un avion alemand survole deux fois par jour ses agglomérations de maisons désertes avec une telle régularité que les troupes cantonnées là ont appelé ces envolées du nom de deux éditions d'un quotidien très répandu: "Paris-Midi", "Paris-Soir".

...

LA PROPAGANDE FRANCAISE EN ALLEMAGNE

LONDRES, — M. Frossard, ministre de l'Information en France, vient d'annoncer, à son passage à Londres à l'occasion d'une visite qu'il fit à Sir John Reith, ministre britannique de l'Information, que l'aviation française a lancé 3,000,-000 de pamphlets en territoire allemand depuis le début de la guerre.

UN BUDGET COLOSSAL

$11,879,000,000

LONDRES, — Sir John Simon. le chancelier de l'Echiquier, a annoncé à la Chambre des communes un budget de 2,667,000,000 de livres sterling ou de $11,879,000,000 pour l'année fiscale le 1940-41 en même temps que toute une série de nouveaux impôts qu'il a demandé au public d'accepter "dans l'intérêt de la victoire"; Les nouveaux impôts sont aussi variés que possible: ils vont d'une nouvelle taxe sur les ventes en gros jusqu'à une augmentation des frais de poste.

Grâce à ces nouvelles sources de revenu, le chancelier de l'Echiquier a déclaré qu'il comptait augmenter le revenu de 101,000,000 de livres sterling et le porter à 1,234,-000,000 de livres sterling, ce qui laissera une marge de 1,433,000,000 de livres sterling qu'il faudra obtenir au moyen d'emprunts.

Les Alliés frapperont vite et fort

Avertissement à l'Italie -- Garanties à la Grèce et à la Roumanie

PARIS, — La France et la Grande-Bretagne frapperont vite et fort dans toute région de l'Europe où leurs intérêts seront menacés par l'action de l'ennemi: telle est l'interprétation que l'on donne aux mots "exécution en temps opportun des engagements des Alliés et défense commune de leurs intérêts contre toute aclion hostile" que renfermait le communiqué officiel publié à l'issue de la réunion du Conseil supérieur de guerre allié. On tient que cela devrait suffire à l'Italie sans que les Alliés aient à lui servir un avertissement formel. On croit de plus en plus d'ailleurs qu'en dépit des apparences superficielles l'Italie ne tient pas à être entraînée à la guerre. On ajoute que la déclaration du Conseil supérieur de guerre signifie que non seulement les Alliés confirment les garanties déjà accordées à la Grèce et à la Roumanie, mais qu'ils sont prêts à intervenir dans tou conflit où leurs intérêts seraient menacés par un nouveau coup d'Hitler.

LONDRES ET MOSCOU

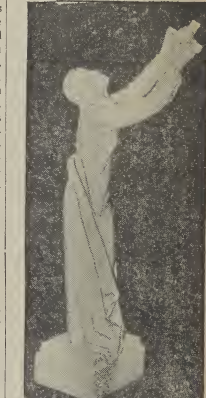
UN ACCORD COMMERCIAL

LONDRES, — M. Richard Butler, sous-secrétaire aux affaires étrangères, a informé la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne a invité la Russie soviétique à lui soumettre des propositions concrètes d'accord commercial.

o

GOERING SE RENDDRAIT EN ROUMANIE

ROME, — Le journal "Il Messaggero" rapporte de Bucarest, que le maréchal Hermann Goering, ministre de l'air et dictateur économique de l'Allemagne, fera une visite en Roumanie, prochainement.



(Photo LPS)

Ci-dessus le projet d'une statue qui serait élevée à la gloire de la petite Kateri Tékakwitha dont le procès en canonisation s'instruit actuellement en Cour de Rome. Ce projet est dû à M. Henri Hébert. Cette statue aurait environ 6 pieds de hauteur et tout le monument aurait de 12 à 15 pieds de largeur.

NOUVELLE TOURNEE du "PATRIOTE"

Sous les auspices de l'A.C.F.C. Soirée tout à fait française dans les centres franco-canadiens. voir les détails à la page 4



La coulure de l'avoine

NOTES DU SERVICE SCIENTIFIQUE

Il existe une affection singalière de l'avoine que l'on appelle "coulure" et dont la plupart des cultivateurs ont pu constater les symptômes à une époque ou à l'autre. On s'aperçoit que quelques-uns des épillets de la panicule n'ont pas formé de grain. Ces épillets qui se trouvent habituellement vers le bas de la panicule sont tout à fait vides et la glume ou balle est blanche et ressemble à du papier. Parfois un tiers ou plus de la panicule se compose de ces épillets stériles et non productifs.

La cause de cet état s'explique assez facilement, dit M. T. Johnson du laboratoire fédéral de phytopathologie de Winnipeg. La plante de l'avoine forme ses épillets quelques semaines avant que sa panicule se déploie. Si les conditions ont été très favorables pendant la première partie de la végétation, elle produit un grand nombre d'épillets, et si les conditions de température et de sol restent favorables par la suite, il peut arriver que tous ces épillets mûrissent. D'autre part, si les conditions deviennent mauvaises pendant les dernières phases de la végétation, la plante, pour faire face à ces conditions nouvelles, supprime la nourriture à ses épilpilets les plus jeunes et les moins développés, et spécialement ceux qui se trouvent à la base de la panicule. Il arrive donc que ces épillets se fanent et meurent tandis que les épillets plus vieux, dans la partie supérieure de la panicule, continuent à se développer. Ces mauvaises conditions, qui causent cette coulure, sont la sécheresse et certaines avaries des feuilles provoquées par les sauterelles et les autres insectes, la rouille, la grêle, et ainsi de suite.

Comme ce sont là des facteurs sur lesquels le cultivateur n'exerce que peu ou point de contrôle, il n'est naturellement pas en mesure de supprimer les causes de la coulure, mais ceci ne veut pas dire qu'il ne puisse rien faire pour la réduire. Dans la plupart des parties du Canada les conditions qui provoquent la coulure commencent à agir vers la mi-été. Si la plante de l'avoine a déjà formé sa panicule à l'époque où ces facteurs exercent leur action, elle échappe en grande partie à leur influence. Il est donc clair que le meilleur moyen que puisse adopter le cultivateur pour échapper à ce désordre est de semer tôt. La plante de l'avoine est par nature une plante à température fraiche. Elle se développe généralement bien vers la fin du printemps et le commencement de l'été, lorsque la température est encore basse et l'humidité abondante. La chaleur lui est moins favorable. Elle amène les différents facteurs qui causent la coulure. L'expérience a démontré bien clairement que l'avoine semée tôt rapporte plus que l'avoine semée tard, principalement parce que la coulure est réduire et aussi parce que la première a un développement plus vigoureux.

Plus d'orge pour le porc à bacon

Les produits de la ferme étant destinés à se vendre à meilleur prix, en raison de l'état de guerre actuel, les cultivateurs canadiens ensemenceront cette année un nombre beaucoup plus considérable d'arpents. Sous ce rapport, un bon exemple nous vient de Nouvelle-Ecosse, où le secrétaire de l'Association des Fermiers de N.-E. et le professeur Cox, du Collège Agricole de Truro, ont entrepris, avec d'autres autorités, une vaste campagne pour doubler la culture du grain. Le professeur Cox a donné, pour sa part, une causerie fort instructive relativement à "La culture du grain sur les pâturages épuisés". Il a insisté sur la nécessité d'appliquer libéralement un engrais approprié.

Cette année, on cultivera plus d'orge, à cause de son importance dans l'alimentation du porc à bacon, et l'orge exige un sol de surface très fertile. A l'encontre de l'orge de brasserie, l'orge d'alimentation se cultive aisément, car il lui suffit d'un sol adéquatement fertilisé pour croître avec vigueur et donner des épis bien fournis. Quant à ces épis, il est facile de les immuniser contre le charbon, — cette maladie qui inflige de si lourdes pertes à notre grain — en traitant la semence avec une poudre de mercure organique à base d'éthyle et de phosphate, à raison d'une demi-once par boisseau.

Les nombreuses expériences effectuées à date prouvent sans conteste qu'on obtient un rendement fort supérieur en enfouissant l'engrais dans le sol au moyen du semoir combiné, plutôt qu'en l'appliquant à la volée. Plus l'engrais est éloigné de la surface, plus il favorise le développement en profondeur des racines de l'orge; ces racines trouvent alors un plus grand espace pour puiser leur substance et pour absorber l'humidité, pendant les saisons arides.

Le grain

L'expédition et la vente du grain accusent une plus forte proportion, dans la région de Prince-Albert, que celle de l'an dernier.

On expédie présentement 50 wagons par jour et lorsque la navigation sur les Grands Lacs aura repris son cours normal, on prévoit qu'il sera nécessaire d'expédier 100 wagons par jour.

On vend environ 50,000 boisseaux par jour. D'après les statistiques récentes, la région de Prince-Albert, division du Canadian National, aurait produit 38,000,000 de boisseaux de blé et grains secondaires, comparé à 13,000,000 l'an dernier.

Du 1er août au 26 avril, 28,811,000 boisseaux de grains ont été expédiés contre 10,684,000 boisseaux l'année précédente.

Le grain en emmagasinage au 26 avril 1940 représentait 9,136,000 contre 2,035,000 à même date l'an dernier.

ENTREFILETS

Il est à peu près impossible d'évaluer exactement la perte causée par les mauvaises herbes aux cultivateurs canadiens mais il est évident qu'elle doit se monter à plus de 70 millions de dollars. On conduit actuellement un grand nombre d'expérience sous la direction de la Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales fédérales pour connaitre les moyens les plus efficaces et les moins coûteux d'extirper les mauvaises herbes.

Grâce à l'étude qu'ils ont faite des rapports qu'il existe entre les insectes nuisibles aux forêts et les conditions du milieu où ils vivent, les entomologistes forestiers peuvent maintenant recommander des méthodes d'exploitation forestière ou des moyens de lutte directs pour combattre les espèces destructives.

PRIX-RECORDS EN 1939

En 1939 les prix des porcs au Canada ont atteint leur plus haut point depuis 1930, sauf une exception; le prix moyen par 100 livres était de $8.65. En 1938 il était à $9.25, tandis que le record précédent a été établi en 1930; le prix était alors de $11.46.

Le rapport Sirois est terminé

On ne sait pas à quelle date il sera rendu public — Une conférence avec les provinces

OTTAWA — Le rapport de la Commission Sirois, qui a fait enquête sur les relations entre le gouvernement central et les gouvernements provinciaux, est maintenant terminé.

On ne sait pas encore à quelle date précise le rapport sera rendu public. C'est là une question que le conseil des ministres devra décider prochainement. On semble d'avis ici qu'avant de publier le rapport, M. Mackenzie King préférera consulter au préalable les gouvernements provinciaux, auxquels on aura remis copie du rapport.

Lorsque le premier ministre soumettra le rapport Sirois aux autorités provinciales, il les interrogera sur l'opportunité de tenir une conférence fédérale-provinciale et il leur demandera à quelle date une telle conférence pourrait avoir lieu. Compte tenu de toutes les circonstances, on ne croit pas qu'une telle conférence puisse avoir lieu avant quelques mois. Le gouvernement fédéral donnera aux provinces tout le temps voulu pour bien étudier le rapport.

NOUVELLES

Les lois albertaines

OTTAWA, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a déclaré à l'issue d'une séance du cabinet, que le gouvernement fédéral ne désavouera pas deux lois albertaines concernant les hypothèques.

Des groupes intéressés avaient demandé au gouvernement de désaveuer ces lois. Le délai pour le faire expirait le 23 avril. Ces lois s'appliquent principalement aux hypothèques sur les fermes. L'une rend inopérante la clause de responsabilité personnelle de l'emprunteur, en ce sens que le créancier qui a saisi la terre pour se payer ne pourra plus réclamer du débiteur le solde de sa créance; l'autre rend nulle la clause dite d'"attornment" dans les contrats hypothécaires, c'est-à-dire qu'en cas de non-paiement des intérêts le créancier ne pourra plus saisir les récoltes ou autres biens analogues du débiteur.

HANGARS POUR AVIONS

OTTAWA, — Des soumissions ont été reçues pour la construction de cinq hangars doubles à Uplands près d'Ottawa, Ces hangars serviront à remiser les avions qui seront employés à l'école d'aéronautique qui y sera établie en vertu du plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth. Chacun de ces hangars, qui aura une dimension de 160 pieds par 224 pieds, sera aménagé de telle façon qu'on puisse établir de chaque côté des ateliers d'équipement, d'approvisionnement et de réparations.

Des soumissions ont aussi été reçues pour un même nombre de hangars qui seront érigés à Saskatoon (Saskatchewan) où une école d'aéronautique doit être aussi établie.

DECLARATION DE M. HERRIDGE

OTTAWA, —. W.-D. Herridge, fondateur de la Nouvelle-Démocratie, mais battu aux élections du 26 mars, a déclaré, en apprenant le choix de M. J.-H. Blackmore comme chef de la Nouvelle-Démocratie:

— Mon attitude sur le service national me fait perdre chaque jour des partisans. Mais lorsque le peuple aura réalisé que le Canada est en guerre, j'en gagnerai 10 pour chacun de ceux que j'ai perdus".

LE BUDGET DE L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

CHARLOTTETOWN, — Le premier ministre Thane A. Campbell a annoncé que l'île du Prince-Edouard a cette année un déficit de $241,022, tandis que le déficit de l'an dernier était de $154,667.

HECATOMBE DE NEGRES

NATCHEZ, Missouri, — Plus de deux cents nègres, hommes et femmes, ont été brûlés vifs, lorsque les flammes qui se sont attaquées à des décorations de mousse espagnole ont détruit une salle de danse. Des centaines de danseurs étaient dans la salle au moment de l'incendie. La panique s'est emparée des noirs, qui se sont précipités à l'unique sortie de la salle.

UNE PUISSANTE MARINE

WASHINGTON, — Le président du comité des affaires étrangères du Sénat, M. Key Pittman, démocrate du Nevada, a déclaré qu'il est favorable au mouvement en faveur d'une marine plus puissante pour les Etats-Unis, d'une marine en mesure de défendre seule l'hémisphère occidental si la chose devenait nécessaire.

Sus aux "rouges"

VERA CRUZ, Mexique, — Un groupe de membres de familles outrées de tant d'audace ont accueilli avec des pierres, des coups de bâtons et de piques un groupe de communistes mexicains et étrangers qui étaient venus pour enseigner leur doctrine à des villageois de Champilico, près d'Altotonga. Quand le groupe se rendit dans ce dernier village, un comité de citoyens les avertit de quitter les lieux sur l'heure. Les communistes obtempérèrent en menaçant de revenir en plus grand nombre.

Il faut rompre avec Moscou

WASHINGTON, Le sénateur Arthur-H. Vandenberg, républicain du Michigan, a placé dans les archives du Congrès un article de l'ancien président Herbert Hoover, dans lequel celui-ci déclare que la reconnaissance de la Russie soviétique par les Etats-Unis "fut la plus grande faute que nous ayons jamais faite."

"Je suis d'acord avec Hoover", a dit le sénateur Vandenberg. "Le moins que nous puissions faire est de rompre nos relations avec la Russie. C'est aussi l'avis de M. Hoover."

M. THOMAS, CANDIDAT SOCIALISTE A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, — La convention du parti socialiste a choisi ses candidats à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis pour l'élection de 1940: ce sont M. Norman Thomas, qui a déjà été trois fois candidat à la présidence, et M. Maynard C. Krueger, un jeune professeur d'économie politique de Chicago. Le programme du parti comporte l'isolationisme absolu pendant la guerre et la socialisation des grandes industries des Etats-Unis.

Le bilan tragique de la Finlande

WASHINGTON, — La Croix-Rouge américaine a été informée par ses représentants à Helsinki, que seulement six des trente-huit cités et villes finlandaises ont échappé aux bombardements des Soviets, durant la récente guerre. Ces rapports fait à la Croix-Rouge donnent comme suit le bilan tragique de la Finlande: 18,000 combattans tués, 40,000 combattants blessés, dont 10,000 sont désormais des invalides, 640 civils tués, 1,500 civils hospitalisés, dont les deux tiers pour des blessures graves; 440,000 réfugiés jetés sur le pavé.

LA POPULATION DE L'ESPAGNE

MADRID, — Malgré la perte d'hommes causée par la guerre civile, le ministère de la statistique estime que la population d'Espagne s'est accrue de 23,560,976 habitants à 26 millions depuis 1933.

Ces chiffres sont établis sur les rapports préliminaires du recensement de 1940.

La population de Barcelone, la ville la plus populeuse d'Espagne, s'élève à 1,399,000 habitants, soit une augmentation de 393,000, et celle de Madrid, capitale du pays, à 1,194,000, soit une augmentation de 150,000.

LE SEUL BUT DE L'ESPAGNE EST LA PAIX

MADRID, — L'un des premiers journalistes de l'Espagne, M. Manuel Aznar, écrit dans le périodique "Semana" que le seul but de l'Espagne est de sauvegarder la paix afin de restaurer ses villes et ses villages, ses routes et ses industries et que c'est le désir de toute la population et du chef, le général Franco. On croit que cet article vise à donner le démenti aux rumeurs de préparatifs militaires et d'intervention possible de l'Espagne dans la guerre, qui ont circulé ces jours derniers.

Le transport des troupes alliées en Norvège s'est effectué avec précision

LONDRES, — Le ministère des Renseignements annonce que le transport des troupes alliées en Norvège s'est effectué avec la précision d'un mouvement d'horlogerie.

"Chaque soldat avait suffisamment de vivres et d'équipement pour plusieurs jours de marche", dit le ministère. "Il y avait un sac de couchage et cinq couvertures pour chaque homme.

"Des navires de guerre ont escorté les transports. La mer était balayée par un gros vent du nord-est, mais les troupes ne souffrirent aucune indisposition".

"La Sauvegarde" présente son rapport annuel

RESULTATS SATISFAISANTS EN 1939

Un bon nombre d'actionnaires et d'assurés de "La Sauvegarde" ont assisté à l'assemblée générale annuelle de cette institution qui eut lieu à son siège social, rue Notre-Dame.

L'exposé des opérations pour l'année écoulée et de la situation financière actuelle de la Compagnie établit une augmentation constante et des améliorations sur bien des points qui ne font que consolider davantage la solide position de "La Sauvegarde".

Quelques extraits du discours du Président, M. Narcisse Ducharme, feront mieux comprendre en quoi consiste la bonification de la situation financière de la Compagnie, attribuée en partie, dit-il, à l'effort de tous et de chacun des membres de cette grande organisation et surtout à leur esprit de coopération.

M. NARCISSE DUCHARME, réélu pour la 12e fois président et gérant général de la compagnie d'assurance-vie LA SAUVEGARDE

Au cours de l'année dernière, les nouvelles assurances émises s'élèvent à $7,727,720.

Au total, le chiffre des assurances en vigueur atteint maintenant $44,610,705., soit une augmentation de 5% sur 1938.

La Compagnie a payé aux bénéficiaires ou aux assurés eux-mêmes, au cas de dotation, la somme de $492,133.48, ou un excédent de 19.8% sur l'année précédente. Les assurés et les bénéficiaires ont ainsi reçu de "La Sauvegarde", depuis ses débuts, la somme globale de $10,591,055.

Le taux de mortalité est resté favorable et n'a atteint que 51% de l'expectative.

Les affaires nouvelles ont bénéficié d'une amélioration sensible dans la qualité: les déchéances de deuxième année sont tombées de 28%, en 1938, à 22% en 1939.

Les recettes totales de l'année sont de $1,464,813.86.

Les réserves, augmentées de $482,968., se chiffrent maintenant à $5,577,232. et le surplus atteint la somme totale de $496,498.72.

L'actif a été augmenté de $512,707. Au total, il s'élève à $6,457,452. et se répartit comme suit:

44% en obligations
20% en prêts hypothécaires
13% en prêts sur polices
9% en immeubles
6% en actions
4% en primes et intérêts
4% en argent en banque et autre actif.

L'intérêt moyen que la Compagnie a retiré de ses divers placements est de 4.80%.

Le dividende payable aux actionnaires et les bénéfices destinés aux assurés ont été maintenus sur les mêmes bases que l'an dernier. Les seuls porteurs de polices ont reçu durant l'année la somme de $46,901.

Monsieur le Président ajoute que les chiffres qu'il vient d'énumérer ont une signification plus grande que leur simple nomenclature. En les comparant à ceux d'autres institutions du même genre et en faisant la part des circonstances, il est aisé de se rendre compte de leur bonne qualité. Dans l'ensemble, ils constituent un résultat qui fait honneur à "La Sauvegarde".

Monsieur Narcisse Ducharme termine ses remarques en remerciant ses collaborateurs, collègues du Conseil, officiers de la Compagnie, employés ainsi que tous les membres de l'organisation extérieure, gérants de district, inspecteurs et représentants locaux.

Parmi les actionnaires et assurés ayant adressé la parole au cours de l'assemblée, citons MM. M. E. Plante, André Bachand, J. N. Cabana, J. H. Langevin, J. Oscar Ducharme, et autres.

Les administrateurs sortant de charge ont été réélus à l'unanimité soit MM. L. M. Lymburner et Charles-A. Roy, représentant les actionnaires et M. le Notaire Adjutor Côté, représentant les assurés, les autres administrateurs étant MM. Narcisse Ducharme, Alphonse Milette, Robert Bachand,N.P., Paul Drouin, Sénateur Gustave Lacasse et Arthur Vallée.

Dès l'issue de l'assemblée générale annuelle, il y eut une assemblée spéciale du Conseil d'Administration pour procéder à l'élection des officiers de la Compagnie pour l'exercice 1940.

Furent réélus M. Narcisse Ducharme, Président et Gérant général, M. L. M. Lymburner, 1er Vice-Président, Monsieur Milette, 2e Vice-Président et M. Jean Pasquin, Secrétaire.

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

Fille demandée

FILLE DEMANDEE pour ferme, province nord-ouest, famille trois, pas d'enfant, bonnes références. Boite 19 Le Patriote De l'Ouest.

Menagère demandée

MENAGERE de langue française, de 20 à 40 ans, pour ferme, commencant le 15 mai. Pour information s'adresser Joseph Pierret, Storthoaks, Sask.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

LA PROCHAINE TOURNEE DU PATRIOTE

Nous avons ressuscité, cette année, la tradition des "Tournées du Patriote". Abandonnée quelques années, en raison du marasme qui étreignait la province, cette prise de contact avec nos abonnés va se renouer à nouveau au cours de l'été.

Comme nous l'annoncions dans notre dernière édition, nous présenterons aux nombreux et sympathiques auditoires franco-canadiens de la Saskatchewan une séance nouveau-genre d'un caractère à la foi religieux et français.

Nous nous sommes procuré deux beaux films sonores et le gouvernement a gracieusement consenti à nous accorder l'autorisation de les dérouler dans les régions françaises sous les auspices de l'A.C.F.C. qui a non moins aimablement encouragé l'initiative.

L'un des films a pour titre "Le Congrès eucharistique national de Québec".

Nous nous rappelons, lors de la tenue de cet événement, combien intensément nos Franco-Canadiens de l'Ouest déploraient le fait de ne pouvoir contempler les grandioses cérémonies qui se déployaient sur le site pittoresque des Plaines d'Abraham à Québec. Eh bien, au cours de l'été, sans aucun déplacement ou voyage coûteux, nos abonnés auront la douce consolation d'assister à cette magistrale manifestation religieuse. Ils suivront avec émotion toutes les péripéties de ces journées mémorables.

L'autre film, "La Fille de la Madelon", est un drame bien français et d'un poignant intérêt oú se mêlent le tragique et le comique, exécuté à perfection par des artistes français. Cette vue cinématographique a charmé tous ses auditoires. Plusieurs ont insisté pour la voir une deuxième et une troisième fois.

Ce sera sans doute pour le plus grand nombre, pour tous à quelques exceptions prés, une occasion d'entendre le film sonore français, qui obtient tant de succès partout oú il se présente.

Nous offrons cette soirée nouveau-genre gratuitement à nos abonnés qui auront payé leur abonnement jusqu'en 1941. Donc, toute famille dont l'abonnement est en règle pourra voir les films en question. Les deux billets, que nous donnons en retour d'un abonnement ou d'un règlement d'arrérages — Nous faisons des conditions spéciales aux retardataires que nous énumérons á la page (4) — autoriseront tous les membres de la famille abonnée à assister à la soirée sans verser individuellement une contribution à la porte. Mais aucun membre d'une famille, qui ne reçoit pas le Patriote ou n'en a pas payé l'abonnement jusqu'en 1941, ne pourra voir nos films du "Congrès eucharistique" et de la "Fille de la Madelon".

Nous sommes convaincu qu'aucun père de famille n'osera refuser cette agréable distraction à ses enfants. En payant un abonnement, il fera d'une pierre deux coups: un journal catholique entrera dans son foyer et un de ces beaux soirs d'été toute la maisonnée partagera le bonheur d'assister durant deux heures et demie à une captivante représentation cinématographique.

Joseph VALOIS, O.M.I.

LES EXAMENS DE FRANCAIS

Les examens de français ont lieu cette année le samedi 8 juin.

La semaine dernière, diverses communications relatives à ces examens ont été adressées à tous les instituteurs et institurices bilingues de la province. Nous prions ceux et celles qui ne les ont pas reçues de NOUS EN INFORMER AU PLUS TOT, pour que nous leur adressions un second envoi.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, (Sask.)

L'"Italia" de Milan flétrit les cruautés de l'occupation allemande en Pologne

Dans un éditorial intitulé: "Appel au coeur humain", L'"Italia" de Milan fait un émouvant écho aux protestations indignées du monde civilisé contre les cruautés de l'occupation allemande en Pologne. C'est une consolation pour tout coeur catholique de voir également la presse italienne s'unir au concert universel de réprobation d'une barbarie nazie qui dépasse, en fait de persécution, les procédés actuels des Soviets dans la partie polonaise occupée par ces derniers. "La Croix", sur la foi de documents irréfutables, n'a cessé de dénoncer les raffinements de cruauté employés par le régime hitlérien pour la déchristianisation de la Pologne, et même pour son extermination. Tout récemment, "le Figaro" consacrait une page entière à ce satanique bilan. On y relevait d'authentiques détails comme ceux-ci, auxquels avaient déjà fait allusion la voix radiodiffusée du Vatican: "A Lodz, les prêtres ont été employés aux travaux de voirie. Dans la rue Protrkowska, deux prêtres en soutane étaient obligés de nettoyer les égouts. L'évêque de Lodz et son auxiliaire ont été forcés de balayer la gare centrale, puis ont été gardés á vue dans leur maison... A Bydgoszez, oú, en septembre, 5,000 hommes avaient été enfermés dans une écurie si étroite qu'ils ne pouvaient même pas s'asseoir, le chanoine Casimir Stepczynski, vicaire forain et curé de l'endroit, fut préposé, avec un juif, à l'enlèvement, avec ses mains, des immondices et excréments amoncelés dans un coin de cette écurie..." On s'excuse de rapporter de telles horreurs. Il fallait pourtant qu'elles fussent stigmatisées. Honneur à "l'Italia" d'avoir courageusement et chrétiennement exprimé son écoeurement et sa pitié: "Car, dit le quotidien catholique milanais, les nouvelles qui nous arrivent des territoires en régime d'occupation sont telles que nous nous demandons si vraiment on n'a pas abdiqué tout sentiment d'humanité. La liberté humaine la plus sacrée — celle de disposer de soi, de sa propre foi, de ses propres biens, de sa propre maison, et même de ses propres enfants — est complètement abolie. Dans une pareille angoisse, il n'est même plus concédé aux gens qui souffrent le refuge du temple, violé lui-même dans son intangibilité sacrée... Au prêtre, resté à son poste comme un soldat fidèle à son devoir, qui lui impose tout sacrifice, y compris celui de sa vie, il n'est plus permis d'être le consolateur et le père des fidèles: ils l'emprisonnent comme un vulgaire délinquant, l'obligent aux travaux les plus bas — "même à transporter les ordures avec ses mains consacrées"; — ils le déportent en des terres lointaines, ils le persécutent au nom d'une fausse justice, et souvent l'étendent dans un lac de sang sous les coups des pelotons d'exécution. La terre est de nouveau empourprée de sang, les foyers sont détruits, la virginité est violée, les enfants sont arrachés à leur mère; ce sont de lugubres convois d'une humanité entassée dans des wagons à bestiaux parcourant d'énormes distances, au fort d'un hiver glacial qui fauche les vies. Toutes choses qui sont connues par d'irréfragables témoignages, et raportées dans des pages ruisselantes de larmes et de sang..."

Ces pages, qui se réfèrent principalement à la "situation religieuse des archidiocèses de Gniezno et de Poznan, occupés par les Allemands", et qui ont été récemment publiées en italien, paraissent, ces jours-ci, dans une édition française Nous ne manquerons pas d'en donner ici de larges extraits, dont le cri de douleur de "l'Italia", rapporté ci-dessus, ne pouvait être que la plus éloquente préface.

(La Croix)

Le ruisseau de sainte Odile

On lit dans le "Jour-Echo de Paris":

Il existe dans une contrée de Lorraine une source fraîche qu'on dit venir des larmes de joie de sainte Odile.

Cette eau de cristal, par un fait miraculeux, ne commence á couler, que trois mois environ avant la fin de chacune des guerres où sont engagées les armées de la France. Il paraît que, trois mois avant la fin de la guerre de 1870-1871, sainte Odile laissait couler le pur ruisseau.

Tarie depuis, la source a reparu le 10 août 1918. Et l'un de nos camarades, au retour de permission, nous annonce que Sainte-Odile serpentait, argentée, entre deux bourrelets de neige, depuis dix jours.

Sainte Odile, sainte Odile, qui ne pleure de joie que pour la paix, sainte Odile, que ta source ne se tarisse pas, surtout...

Car sainte Odile ne pouvant nous apporter une fausse paix, c'est la victoire que nous promet la sainte d'Alsace.

Robert HAVARD DE LA MONTAGNE.
(L'Action Française)

:::

S.S.B.M. Croix-Rouge Française

Sections sanitaires automobiles féminines

Monsieur le Président
Comité "Ambulance Manitoba sur la Ligne Maginot"
415 Edifice Paris
Winnipeg, Canada

Monsieur le Président

C'est avec une profonde gratitude que je viens, au nom de la "SECTION SANITAIRE AUTOMOBILE" vous remercier pour le deuxième chèque de 1,300 dollars que vous vous envoyez pour l'achat d'ambulances.

Nous sommes extrêmement touchées de ce geste du Canada envers la France, la mère patrie, et c'est avec une reconnaissance émue que nous ferons mettre la plaque: "DON DE LA PROVINCE DU MANITOBA, CANADA" sur cette deuxième ambulance, selon le désir que vous nous exprimez.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma considération très distinguée.

(signée) Ctesse de Roussy de Sales
LA PRESIDENTE,

19, rue François 1er — Elysées 34-23 (3 lignes groupées) Permanencede Nuit—Dimanche et Fêtes — Elysées 50-50.

:::

AUTRICHE

L'enseignement religieux

Le cardinal Innitzer en signale les graves difficultés

ROME, — Le cardinal Téodore Innitzer, archevêque de Vienne, publie une lettre pastorale dans laquelle le chef de l'épiscopat autrichien fait allusion aux graves difficultés que rencontre du fait du nazisme l'enseignement religieux en Autriche. Cette information est donnée par "l'Italia", journal catholique de Milan, qui reproduit la lettre pastorale: "Depuis que l'Eglise fut complètment privée de l'enseignement, écrit notamment le cardinal, et depuis que l'enseignement lui-même rencontre de grandes difficultés, l'époque n'est plus où les parents pouvaient confier l'éducation religieuse de leurs enfants presque entièrement aux institutions laïques, aux instituteurs et aux prêtres, lesquels, en effet, s'occupaient de l'éducation et de la formation des jeunes gens. Il faut revenir en arrière. Le devoir éducatif des parents et de la famille augmente du fait que l'école officielle s'éloigne des idées religieuses professées sous le toit paternel et qu'il devient de plus en plus difficile de donner aux enfants un bon enseignement religieux dans les écoles obligatoires de l'Etat."

:::

Manifeste

des Associations nationales provinciales des Prairies:

L'ASSOCIATION D'EDUCATION CANADIENNE-FRANCAISE DU MANITOBA.
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.
L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ALBERTA.

RADIO-CANADA ET LE FRANCAIS DANS L'OUEST

La Radio-Etat n'a jamais accordé une part équitable au français sur le réseau de l'Ouest canadien.

Ce n'est pourtant point que nous nous soyions croisé les bras!

Dès 1933, année de l'entrée en fonctions de la COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIODIFFUSION, l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba a pris l'initiative, appuyée par les Associations des deux autres provinces, d'une campagne de requêtes à l'effet que soient respectés les droits du français dans le nouvel organisme de l'Etat.

Lorsque, en 1936, la SOCIETE RADIO-CANADA fut appelée à assumer les fonctions de la COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIODIFFUSION, et à en étendre le champ d'action, les démarches furent reprises à pied-d'oeuvre. La LIGUE DES RADIOPHILES FRANCO-CANADIENS, sous le patronage de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, mena alors la campagne avec la vigueur que l'on sait.

Elle fut suivie de près par la présentation d'un Mémoire de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan aux gouverneurs et gérants de la SOCIETE RADIO-CANADA réunis à Régina en mai 1937.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, puis plus tard le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique se sont à leur tour, employés à réclamer justice.

Tout cela, sans compter les protestations, réclamations et demandes réitérées des secrétariats des trois Associations aux pouvoirs publics et à l'organisme national.

La réponse de l'organisme fédéral n'a jamais varié: des remerciements pour les renseignements fournis et l'assurance qu'il serait remédié, le plus tôt possible, à la situation dont nous nous plaignions.

Voilá sept ans que cela dure!

Au nom des quelques 150,000 Canadiens français des Prairies, nous déclarons intolérable une telle situation.

Nous croyons venu le temps d'un redressement qui tienne compte du dualisme ethnique canadien.

Le président de l'Association d'Education Canadienne Française du Manitoba, J.-A. MARION

Le président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, Docteur L. ROY

Le président de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, Dr L.-O. BEAUCHEMIN

(COMMUNIQUE)

D'UNE IDEE A L'AUTRE

Le communisme hors la loi

Deux nouveaux pays, dont le régime politique diffère, l'Espagne et la Belgique, viennent d'adopter des mesures radicales contre le communisme. Désireux de se protéger contre ses menées subversives, ils l'ont déclaré illégal. Et cependant aucun d'eux ne participe à la guerre actuelle. A combien plus forte raison un pays belligérant comme le Canada doit-il mettre le communisme hors la loi. Quand donc nos gouvernants s'y décideront-ils?

:::

La guerre commence

Adolphe Hitler vient de déclarer la guerre à la Norvège, ce 27 avril 1940. Déjà l'Autriche, la Tchéco-Slavie et la Pologne ont été écrasées sous la botte prussienne, mais il ne s'agissait pas de guerre: on réglait à l'amiable des petits problèmes de famille. Que se passera-t-il en Norvège, s'il faut comparer l'état de paix á l'état de guerre.

:o:

Gare aux espions

Le tribunal militaire de Paris vient de condamner à mort une espionne suisse, Carmen Mory, 34 ans. Le 13 mars Marseille avait pris les devants en destinant au peloton militaire une autre espionne, allemande celle-ci, Eugénie Lupz.

Le métier d'espion peut être lucratif, le châtiment qui lui est réservé donne à réfléchir.

Et pour nous de la foule nous devons avoir sous les yeux, comme nos frères qui luttent sur le champs de bataille, les conséquences graves que peut entraîner notre indiscrétion avec les étrangers. A qui parlons-nous? A qui livrons-nous tous nos secrets et ceux du pays?.... N'oublions pas que les communistes ont l'oeil ouvert et l'oreille tendue. Si la censure s'impose en temps de guerre, n'est-elle pas due à notre soif de tout raconter pour faire parade de science?

Le silence est d'or....

:o:

Hitler mauvais plagiaire

..Adolphe Hitler copie Mahomet, le Prophète de l'Islam.

Mahomet s'était retiré dans la montagne. Soutenu par le dévouement d'une épouse il avait longuement médité sur les conversations et sur les discussions religieuses que ses courses lui avaient values. Vingt ans de sagesse se donnèrent donc rendez-vous avec l'expérience dans le Coran que les âges ont pu modifier, mais dont au moins les origines lointaines laissent croire à quelque révélation. L'Arabe d'aujourd'hui y puise encore avec un respect attendri cette ligne de conduite qui le gardera fidèle à son dieu et la passion de la patrie qui le maintiendra sur la terre des ancêtres...

* * *

Adolphe Hitler ressemble à Mahomet... de fort loin. Moins heureux que le Prophète il eut une prison pour solitude forcée, sur jugement du tribunal en 1924. Mauvais élève jadis á l'école, ce repris de justice fouille les pamphlets révolutionnaires; il cherche avec son ami Rodolphe Hesse une ère nouvelle pour lui et son pays.. Marx et Lénine, les murs d'un cachot font de l'indésirable le héros et le dieu moderne des nazis le jour où il jette aux quatre coins de l'Allemagne le cri de ralliement. Son grand rêve, le Mein Kampf, est devenu d'idéal d'une nation qu'il fanatise de son verbe séducteur. Il a décidé de donner le monde pour patrie à la race seule digne de ce nom, la sienne. Ses conquêtes hardies, premières réalisations du rêve préconçu nous disent la puissance d'une idée le jour où elle rencontre l'enthousiasme de la foule... Où s'arrêtera ce meneur endiablé?... P.-E. V.

Des chiffres

Notre confrère Charles Gautier a pris le soin de feuilleter le dernier rapport du vérificateur général des comptes du Canada. Il y a trouvé comme chaque année des renseignements d'un très vif intérêt.

On sait, règle générale, que les Canadiens de langue française ne tiennent pas dans les services administratifs le nombre de fonctions qui devraient leur revenir. Mais les chiffres d'ensemble ne donnent pas là-dessus tout, l'information utile. Il y a fonctions et fonctions, celles qui sont largement rétribuées et celles que le sont beaucoup moins.

Dans son article M. Gautier fait le tableau des fonctions qui rapportent $6,000 et plus. Voici la part qui en est faite, selon les divers ministéres, aux Canadiens de langue française:

Ministéres et départements	Total	C.fr.
Affaires extérieures	17	5
Agriculture	8	0
Archives publiques	1	1
Assurances	3	6
Bureau de l'Auditeur Général	2	1
Bureau du Conseil Privé	1	1
Bureau du premier ministre	1	0
Commerce	18	0
Commissariat du cens électoral	1	0
Commission du Service Civil	3	1
Défense nationale	1	1
Direction générale des élections	1	1
Etablissement des soldats	2	0
Finances	12	1
Gendarmerie royale	1	0
Imprimerie et Papeterie	1	1
Justice	6	0
Législation	4	2
Mines et Ressources	9	0
Pêcheries	1	0
Pensions et Hygiène	19	4
Postes	3	0
Revenu national	5	0
Secrétariat d'Etat	2	0
Transports	16	1
Travail	4	0
Travaux publics	3	0
	145	20

Soit, calcule, M. Gautier, 13.79 pour les Canadiens de langue française, qui constituent près de 30% de la population du pays, et le reste pour les autres.

Conséquences

Les conséquences d'un pareil état de choses sautent aux yeux.

Du point de vue économique, par exemple, il est clair que le surplus de traitements qui va ainsi aux Canadiens de langue anglaise a chance de se répandre dans toute la vie économique anglo-canadienne.

C'est autant qui alimente les marchands anglo-canadiens, etc.; c'est autant qui fortifie les oeuvres et les entreprises anglo-canadiennes.

Nous ne voulons pas de mal — loin de lá — à nos concitoyens de langue anglaise; mais, par le temps qui court, alors que l'on parle tant d'"unité nationale", de "justice", etc., nous ne serions pas fâchés d'avoir, dans la distribution des ressources communes, à peu près ce qui logiquement devrait nous revenir.

Ce ne serait tout de même pas excessif.

(Le Devoir).

LES FRERES MARISTES ET LA GUERRE D'ESPAGNE

Une circulaire du Supérieur général de la Congrégation des Frères Maristes, qui posséde une maison de formation à Aulnais-sur-Seille, donne á la date du 25 décembre 1939, la statistique générale des pertes subies par cet Institut missionnaire, tant comme victimes de la persécution rouge en Espagne que comme morts à la guerre, sous les drapeaux de Franco.

1) Le nombre de Frères massacrés en haine de la religion et de l'enseignement chrétien s'élève au chiffre impressionnant de 170. Ces tueries s'échelonnent entre le mois de juillet 1936 et le mois de février 1937. Les âges des victimes vont de 20 à 60 ans. Le plus grand nombre d'entre eux sont tombés à Barcelone.

2) Le nombre de Frères tombés sur les champs de bataille est de 36.

Ce qui fait en tout: 206 victimes.

C'est à qui tire la couverture



(Dessin de Pem, au Salon des humoristes).

RENSEIGNEMENTS

Comment la Grande-Bretagne se défend contre la mine magnétique

LONDRES, — Une intéressante information recueillie ici, dans les milieux navals, nous apprend que les nouveaux appareils antimines utilisés dans la marine marchande pour protéger les navires contre les mines magnétiques donnent d'excellents résultats. Les vaisseaux qui en sont munis portent, autour de leur coque une ceinture de câbles électriques qui neutralisent le magnétisme que dégage constamment le blindage de la carène.

Ce dispositif à été adapté à la navigation moderne d'après un procédé inventé il y a plus de cent ans par un célèbre ingénieur suédois du nom de Gauss. Le navire ainsi équipé peut passer au-dessus d'une mine magnétique gisant dans les profondeurs sans déclencher son détonateur. La garantie n'est peut-être pas complète contre tout danger des mines, mais jusqu'à date, aucun navire, équipé d'appareils antimines n'a encore été avarié ou coulé. Un officier de marine s'offre même de passer un des bateaux ainsi protégés au-dessus d'un champ de mines magnétiques.

Le dispositif de Gauss a été adapté en moins de trois mois dans l'un des établissements navals de Grande-Bretagne. L'inventeur, décédé au cours du XIXe siècle, n'avait sans doute pas rêvé à l'ampleur que prendrait dans les guerres sous-marines son procédé de démagnétisation.

:::

L'économie de guerre du Canada

Le Canada entreprend son septième mois de guerre, bien préparé a supporter le fardeau économique que ces événements lui imposent. Au cours de la prochaine année fiscale, on estime que la guerre coûtera au Canada une somme d'environ $500,000,000. Si lourd que puisse paraître ce chiffre, il n'équivaut, à vrai dire, qu'à 12 pour cent du revenu national du pays évalué à $4,100,000,000.

Comparons ces dépenses avec celles de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. Les dépenses de guerre du gouvernement britannique affectent 29 pour cent environ du revenu national. En Allemagne, ce chiffre est de 40 p.c. du revenu de la nation. Ce qui veut dire que si le Reich ne réussit pas a accroître son revenu national, (comme cela semble probable), il ne peut augmenter considérablement ses dépenses de guerre sans compromettre, chez ses nationaux, un régime de vie déjà plus réduit que celui dont on jouit en pays alliés.

Voici quelques chiffres de l'Office fédéral de la Statistique qui démontrent combien les affaires s'améliorent au Canada:

Pendant les deux premiers mois de 1940, l'index du volume physique des affaires enregistre un gain de 20 p.c. sur la même période en 1939. La production minière s'est élevée de même de 13 p.c.

La production dans les manufactures a monté de 30 p.c. Dans la sidérurgie, l'augmentation a été de 97 p.c.; dans la fabrication des automobiles, de près de 22 p.c.

Les exportations, en dehors de l'or, ont monté de 26 p.c.; les importations, de 69 p.c.

Le nombre des salariés en chômage a diminué de 21 p.c.

:::

LE COTE ECONOMIQUE DE NOTRE EFFORT DE GUERRE

OTTAWA, — Parmi les principaux événements de la semaine dernière au Canada, signalons la formation d'un ministère des approvisionnements dont l'hon. Clarence D. Howe, déjà ministre des Transports, devient le titulaire.

Ce ministère remplace l'Office des fournitures de guerre, lequel avait été substitué à l'Office des achats du ministère de la Défense Nationale. Pendant leur existence respective, ces deux organismes ont acheté pour environ $150,000,000 d'approvisionnements, entre le 14 juillet et la date de la formation du nouveau ministère.

:o:

IMPORTANTES COMMANDES D'ANGLETERRE

Le gouvernement britannique qui fait des achats considérables au Canada aura dépensé dans notre pays, en septembre prochain, $445,000,000. De cette somme, la Commission britannique des achats à Ottawa a déjà affecté $70,000,000 d'importants commandes dans les industries canadiennes. Bientôt, une autre tranche de $17,000,000 servira à l'achat de produits manufacturés, y compris des munitions.

Le gouvernement britannique dispose lui-même du reste des $445,000,000 en plaçant ses commandes par l'entremise des agences commerciales du Canada en Angleterre, ou en négociant directement avec les industries canadiennes.

Les récents bouleversements survenus en Norvège et au Danemark auront un effet considérable sur les marchés canadiens en Angleterre, particulièrement sur les produits de la forêt et ceux de la ferme pour lesquels on prévoit des demandes plus grandes.

:::

LE CHANGE ET LES TOURISTES

OTTAWA, — La Commission de Contrôle du change étranger annonce que les marchands et autres personnes intéressées dans le commerce touristique au Canada, qui accepteront de la devise des Etats-Unis pour laquelle ils paieront le taux officiel, auront la permission d'afficher une carte officielle.

:::

QUATRE REGIONS D'INSTRUCTION AERIENNE

OTTAWA, — Le ministre de la Défense nationale a annoncé que des mesures avaient été prises pour la création de quatre régions d'instruction aérienne, en vertu du plan d'entrainement des aviateurs du commonwealth.

La première région d'instruction aérienne aura son quartier général à Toronto; la deuxième région d'instruction aura son quartier général à Winnipeg; la troisième région d'instruction aérienne, qui aura son quartier général à Montréal, comprendra tout le territoire borné à l'est par la côte de l'Atlantique, au sud par la frontière internationale, et à l'ouest, par la ligne de démarcation entre les provinces de Québec et d'Ontario jusqu'à Mattawa, au sud, et de là sur une ligne joignant ce dernier endroit à Canonique; la quatrième région d'instruction aérienne aura son quartier général à Régina, Saskatchewan.

:::

UNE ECOLE CENTRALE D'AERONAUTIQUE

OTTAWA, — Le Canada aura une école centrale d'aéronautique, en vertu du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth. Cela ne nécessitera cependant aucune modification dans les effectifs actuels du Corps d'aviation royal canadien, vu qu'une pareille école fonctionne présentement à la station aérienne de Trenton, sous le nom d'école d'instructeurs d'aviation.

LONDRES ET OTTAWA ETUDIENT LE CAS DU GROENLAND

LONDRES, — M. Richard Butler, sous-secrétaire aux affaires étrangères, a déclaré aux Communes que le gouvernement du Royaume-Uni et le gouvernement du Canada examinent la situation du Groënland, à la suite de l'occupation allemande du Danemark.

:o:

MESSAGE RADIOPHONIQUE DE M. ROGERS

LONDRES, — Dans un message radiophonique spécial, M. Norman Rogers, ministre canadien de la Défense nationale, a affirmé que les Canadiens s'étaient signalés de façon remarquable, durant la guerre de 1914, et qu'ils étaient déterminés à faire non moins bien dans cette guerre-ci.

:::

LE CONGRES DES MAIRES

OTTAWA, — Le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, président de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, annonce que le congrès annuel de la fédération aura lieu à Ottawa du 11 au 13 juin.

Les problèmes d'après-guerre seront le principal sujet de discussion.

:o:

LES APPELS AU CONSEIL PRIVE

LONDRES, — Le comité judiciaire du Conseil privé entendra l'appel du procureur général de l'Ontario, de l'arrêt de la Cour suprême du Canada, à savoir que le Parlement du Canada a le droit d'abolir les appels au Conseil privé.

:::

L'EPARGNE OBLIGATOIRE

OTTAWA, — Les employés temporaires du ministère de la Défense nationale, selon une ordonnance publiée récemment, connaitront le système d'épargne obligatoire dont on parle depuis quelque temps en Angleterre.

A partir du 1er mai, 3,000 employés temporaires du ministère devront remettre au gouvernement 5 p. 100 de leur salaire. Quand la guerre sera terminée, la somme épargnée leur sera remise et elle leur permettra de se rétablir dans la vie privée.

Vue de Narvik occupé par les troupes anglaises. 2,500 Allemands étaient retranchés sur les hauteurs de Rombak. Les Norvégiens étaient derrière eux et les Anglais en bas.

M. Towers conseille l'épargne

TORONTO, — M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a déclaré dans un discours prononcé devant le "Canadian Club de Toronto", qu'ajourner l'épargne privée après le guerre serait une chose dangereuse. M. Towers est en faveur de l'épargne privée dès aujourd'hui. On se souvient qu'à Montréal récemment, il a mis les contribuables canadiens en garde contre la dépense facile pendant la guerre. Des journaux l'ont critiqué sur ce point, prétendant que la guerre finie, ce sera le moment d'épargner. M. Towers ne s'étonne pas de ces critiques, mais elles ne le font pas changer d'idée. Il reste convaincu que ceux qui gagnent plus cher en raison de la hausse des salaires occasionnés par la guerre ou eux qui du secours direct sont passés à un salaire raisonnable ne doivent pas dépenser largement, mais épargner le plus possible. Il comprend cependant que les assistés de l'Etat, devenus des salariés, dépenseront à peu près tout ce qu'ils gagnent parce qu'ils ont peut-être des dettes ou parce que longtemps privés du superflu, ils voudront se payer le luxe de certaines choses. Mais en général, il est d'avis que le contribuable canadien doit épargner le plus possible afin de rendre le Canada en mesure de faire honneur à ses obligations de toutes sortes.

NOTRE CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Le Congrès Eucharistique national de Québec

Un film religieux d'un caractère très émouvant que nos abonnés verront au cours de la Tournée du Patriote



Un des superbes reposoirs du Congrès

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-joint la somme de ....
pour abonnement au Patriote de l'Ouest et m'envoyer les billets de famille auxquels j'ai droit pour la séance cinématographique qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

GRANDE SEANCE CINEMATOGRAPHIQUE

Deux beaux films sonores français

Quelques explications

DEUX BILLETS DE FAMILLE POUR UN ABONNEMENT

Nous donnons deux billets de famille à ceux qui seront abonnés jusqu'en 1941 au Patriote. Nous demandons aux abonnés de découper le coupon ci-dessous, le remplir et nous l'adresser avec le paiement de leur abonnement.

LES NON-ABONNES

Nous ne donnerons aucun billet à ceux dont la famille n'est pas abonnée au journal. Nous présentons cette séance à nos abonnés. Donc abonnez-vous au journal et toute la famille verra gratuitement deux beaux films sonores français. Ceux qui voudront avoir des billets de famille devront payer un abonnement. Pas de billets sans abonnement.

NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné participera aux mêmes avantages que les anciens. Il n'a qu'à remplir le coupon pour nouveaux abonnés et nous le faire tenir. Il devra joindre à sa demande la somme de $2.00 pour l'abonnement d'un an.

ABONNEMENT PRESQUE ECHU

Tout abonné dont l'abonnement est presque échu ou auquel il manque quelques mois, devra payer un an d'abonnement et non pas seulement le montant pour se mettre en règle. Cette condition s'applique aussi aux nouveaux abonnés.

ABONNES A VIE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit aux deux billets de famille.

RETARDATAIRES

Nous faisons, à l'occasion de la Tournée, des conditions spéciales très favorables à tous ceux dont l'abonnement est dû depuis plus d'un an.

1937 à 1941	$4.00	1939 à 1941	$3.00
1938 à 1941	$3.50	1940 à 1941	$2.00

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENT

Nous discontinuons pour le temps de la Tournée la commission que nous avons allouée aux percepteurs d'abonnements au Patriote jusqu'à date, puisque nous donnons des billets de famille.

BUT DE LA TOURNEE

Faire résonner le verbe français dans tous les centres franco-canadiens et faire pénétrer le Patriote dans tous les foyers.

Nous publierons dans quelques semaines l'itinéraire de la Tournée.

NOTRE FOI!



NOTRE LANGUE!

"La Fille de la Madelon"

UNE COMEDIE SENTIMENTALE PLEINE D'UN CHARME CAPITEUX

LE PREMIER GRAND FILM DE LA GRANDE ARTISTE LYRIQUE — NINON VALLIN

Le lieutenant de Chassagnes, fils du général, est fiancé à une riche héritière Monique Colberg. Mais il fait la connaissance d'une jeune fille qu'il trouve charmante Madeleine Laurier, dont la mère est la célèbre "Madelon" de la guerre. René de Chassagnes bientôt déclare son amour à Maavec Monique et déclare à son père qu'il veut épouser Madeleine apprend que René est fiancé à Monique. Elle trouve une confirmation de ces fiançailles dans la résistance que le général oppose aux sentiments de son fils. René alors rompt avec Monique et déclare à son père qu'il veut épouser Madeleine. Le général espère bien, en ayant une entrevue avec Mme Laurier, briser un mariage qu'il considère comme une mésalliance. Mais en présence de Mme Laurier, le général reconnaît la "Madelon" d'autrefois. Il ne s'opposera pas au mariage de René.

COUPON POUR LES ABONNES EN REGLES

Mon abonnement étant payé jusqu'au ....
1941, veuillez m'envoyer les billets de famille auxquels j'ai droit pour la séance cinématographique qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

D'une semaine à l'autre

24 AVRIL

On a déclaré officiellement ici qu'il n'y a pas de soldats du eorps expéditionnaire eanadien en Norvège et qu'il n'y en a pas eu jusqu'ici.

* * *

Les rapports à l'effet qu'un eorps expéditionnaire allemand s'est embarqué dans les ports de la Baltique sont eonfirmés et viennent préciser les soupçons que l'on entretenait au sujet d'une prochaine tentative allemande d'invasion de la Suède.

* * *

On rapporte que tes troupes alliées poursuivent leurs efforts pour investir les deux ports de Trondheim et de Narvik dans l'extrême-nord et le eentre, mais il semble bien que les combats les plus durs se livrent aux environs de Lillehammer et de Rena, à quelque 80 milles au nord d'Oslo.

* * *

Les eorps anglais qui s'approehaient de Tronheim au nord et au sud auraient apparemment été arrêtés dans leur marche, au moins pour le moment, à la suite d'une série d'escarmouehes d'avant-garde. Le journal "Tidningen" affirme que des unités anglaises ont été forcées d'abandonner Steinkjer, à 50 milles au nord de Trondheim et à 50 milles au sud de Namsos, leur point de débarquement.

* * *

Les Norvégiens prétendent qu'ils sont maîtres de la ligne de chemin de fer d'Andalsnes à Lillehammer et qu'ils ont renforeé leurs positions à ce dernier endroit en amenant de l'artillerie de montagne. Les puissanees alliées fournissent les Norvégiens d'armements, dit le eommuniqué.

* * *

Au sud de Lillehammer, les Allemands seraient maîtres de toute la région qui entoure le lac Miosen, notamment des villes de Hamar et de Gjovik, à quelque 60 milles au nord d'Oslo, ainsi que de Raufoss, où se trouve une importante fabrique de munitions. A l'ouest du lac Miosen, les Allemands auraient été repoussés dans leur tentative de pénétrer dans la valée de la rivière Valdres et on leur aurait fait une centaine de prisonniers.

* * *

La garnison allemande de Narvik tiendrait eneore, bien qu'elle soit encerelée et par terre et par mer.

* * *

Le "War Office" a annoneé aujourd'hui que les troupes anglaises qui opèrent dans la région de Trondheim, en Norvège, ont repoussé une puissante contre-attaque allemande à la suite de vigoureux engagements hier et rétabli leurs positions.

* * *

La guerre sur mer dans le voisinage de la côte anglaise vient de faire une nouvelle victime: e'est le cargo "Lolworth", qui a coulé au large de la côte sud-est après avoir touché une mine.

* * *

Le ministère de la guerre économique annonce aujourd'hui que l'on a conduit ou détenu 37 navires, y compris 9 navires danois, dans les bases anglaises de contrôle de la contrebande à la suite des derniers événements en Scandinavie.

———:o:———

25 AVRIL

Voici le bulletin publié ce matin par le grand quartier général français: "Rien à signaler".

* * *

PARIS — L'agenee d'information tchécoslovaque rapporte que les Allemands proeèdent à de grands préparatifs militaires en Slovaquie près de la frontière de la Hongrie.

* * *

Le Dr Karl Clodius, le diplomate allemand spécialisé dans les questions éeonomiques, est arrivé aujourd'hui en avion de Buearest à Budapest pour entreprendre des négoeiations économiques avec le gouvernement hongrois.

* * *

Un eommuniqué du War Office dit qu'"il ne s'est par déroulé d'autre engagement dans la région au nord de Trondheim où l'ennemi semble vouloir se retrancher un peu au nord de Stienkjer".

* * *

"Dans le sud, poursuit le eommuniqué du War Office, une pression aecrue de l'ennemi a nécessité le retrait des troupes alliées des positions qu'elles détenaient antérieurement, près de Lillehammer.

* * *

"Dans la région de Narvik, il n'y a rien à signaler".

* * *

On apprend de source autorisée que c'est à Myra, au nord de Steinkjer sur le fjord de Trondheim, que se livre la plus rude bataille en eours dans toute la Norvège. Les Allemands seraient en train de se retrancher à Steinkjer à la suite de l'engagement d'hier soir au eours duquel ils ont rejeté l'avant-garde alliée à six milles plus loin.

* * *

Des unités d'avant-garde anglaises auraient atteint la région d'Otta, à 25 milles au sud-est de l'importante jonetion ferroviaire de Dombas. En dépit de bombardements aériens intenses, les routes et les voies ferrées qui relient le corps anglais à la eôte resteraient ouvertes ou ne seraient que peu endommagées. Des unités d'infanterie allemande seraient ccpendant parvenues jusqu'à Lilleelvedalen et Osterdalen, à proximité de l'important chemin de fer de Dombas.

* * *

On apprend de la même source que "les Anglais et les Norvégiens se trouvent autour de Narvik", mais que cela ne signifie pas que leurs lignes soient établies de façon que personne ne puisse les franchir. "Nous nous rapprochons graduellement de la ville, dit-on, en dépit de difficultés énormes. Il fait très froid et le pays est très accidenté."

* * *

Le haut-commandement allemand annonce aujourd'hui qu'un engagement est en cours entre les Allemands et de fortes unités alliées à 19 milles au nord-est de Narvik.

* * *

L'annonce que les aviateurs anglais auraient bombardé un village allemand près de Heide en Allemagne du Nord, et l'importance que le bulletin du haut commandement allemand semble attribuer à cet incident, font crainde que les Allemands ne songent à bombarder les villes ouvertes anglaises et françaises.

* * *

Le ministère anglais de l'aviation a nié officiellement aujourd'hui que la Royal Air Force eût attaqué des localités où il ne se trouve aucun objectif militaire.

* * *

On annonce aujourd'hui qu'un nouveau contingent militaire canadien est débarqué "dans un port du nord-ouest" et que son arrivée en Angleterre eoïneide avec eelle du premier groupe de volontaires de Terreneuve.

Seuls les Canadiens étaient en uniforme. Les Terreneuviens étaient en civils.

———:::———

26 AVRIL

Un communiqué du War Office annonce aujourd'hui que les troupes alliées sont engagées dans une rude bataille au sud de Dombas, centre ferroviaire d'une grande importance stratégique, et qu'elles ont été forcées à des "retraits limités".

* * *

Le ministère français de la guerre annonce aujourd'hui que plusieurs transports de troupes allemandes ont quitté des ports de la Baltique.

* * *

Bien que l'on rapporte de nouveaux retraits limités au sud de Dombas au centre de la Norvège, un informateur autorisé dit que des troupes françaises aguerries et de l'artillerie sont maintenant derrière les Tommies anglais qui tiennent la principale ligne alliée à 3 ou 4 milles au nord de Steinkjer. Les troupes alliées, avec les Norvégiens, auraient "rétabli la situation" et tiendraient maintenant leurs positions.

* * *

Deux gros navires de guerre — des cuirassés ou des croiseurs lourds — et quinze destroyers ont été aperçus aujourd'hui, au large de l'archipel de Strœmstad, se dirigeant à tout vapeur vers le sud à travers le Kattegat. On eroit qu'il s'agit de navires allemands.

Les vaisseaux de guerre se tenaient en dehors des eaux territoriales suédoises.

* * *

On a appris, aujourd'hui, que les membres de la Légion étrangère française ont été jetés dans le combat sur le front Namsos-Trondheim. Habitués à la lutte contre les tribus rebelles des sables brûlants du Sahara, ees hommes eombattront les troupes nazies sur la côte enneigée de la Norvège.

* * *

L'Amirauté annonce, ee matin, qu'au eours du premier eombat naval de Narvik, tous les officiers et matelots du destroyer anglais "Hunter" ont été porté perdus. Il y avait 8 officiers, 147 matelots et deux autres personnes à bord.

* * *

Le ministre de la Marine, César Campinchi, a dit aujourd'hui, que des navires de guerre français ont coulé deux patrouilleurs, un torpillieur et un sous-marin allemands dans le Skagerrak.

(A Berlin, le commandement supérieur a rapporté que des détroyers français ont quitté l'embouchure du Skagerrak, au sud de la Norvège, après un bref engagement au cours duquel ils furent poursuivis par des vaisseaux nazis).

———:::———

27 AVRIL

Autour de Narvik, en Norvège, il neige abondamment, ce qui paralyse les activités de part et d'autre, chez les nazis assiégés aussi bien que ehez les Anglais qui les resserrent dans l'étau.

* * *

On annonce que les "Diables bleus", les célèbres chasseurs alpins de France sont entrés en scène avec les troupes alliées de la Scandinavie.

* * *

En vain les Allemands ont-ils tenté de se faire route à travers le Gudbrandsdalen pour rejoindre les nazis déjà installés dans le port de Trondheim. Les alliés qui leur ont coupé la route les ont repoussés, leur infligeant de lourdes pertes.

* * *

Aujourd'hui même l'Allemagne se déclare dans un état de guerre eontre la Norvège. La proclamation en a été lancée par Adolphe Hitler lui-même.

* * *

La Hongrie avec l'Allemagne pour appui, réclame de la Roumanie et de la Yougo-Slavie entente et coopération, afin de constituer une défense internationale autour de la Porte de Fer, la elef du Danube.

———:::———

29 AVRIL

Les troupes anglaises continuent à descendre nombreuses sur le sol de la Norvège, en dépit de l'opposition que tente la flotte aérienne maintenue à distanee.

* * *

Trois champs de mines aux vastes proportions rendent maintenant l'accès de Narvik des plus dangereux pour l'ennemi.

* * *

Un rapport officiel de Londres fixe aujourd'hui à 28 le navires allemands coulés depuis le 8 avril.

* * *

Les troupes françaises ont rejoint les troupes norvègiennes dans la région du lac Snasa, à l'extrémité du fjord de Trondheim. Les "Diables Bleus" en sont.

* * *

Paris vient de prononeer la sentence de mort contre l'espionne suisse Carmen Mory. Journaliste elle a 34 ans.

———

Londres annonce offieiellement qu'un avion du Sunderland a bombardé et envoyé au fond de la mer un sous-marin allemand, près de la côte norvègienne.

* * *

Le ministre de la défense nationale du Canada, l'Hon. Norman Rogers est passé de Londres à Paris par avion. Le ministre du Canada en France, le lieutenant-colonel G.-P. Vanier l'attendait à Bourget, au port d'atterrissage.

———:::———

NORVEGE

DECLARATION DU ROI HAAKON

STOCKHOLM, — Le roi Haakon, dans une proclamation qu'il date de son quartier général, quelque part en Norvège, déclare qu'il n'y a pas de négociation possible entre le gouvernement norvégien et l'Allemagne nazie.

———:::———

Pertes navales

LONDRES, — Un communiqué officiel affirme que l'Allemagne a eu 24 navires de guerre coulés ou mis de hors de combat depuis le début des hostilités sans compter un bon nombre de sous-marins tandis que la Grande-Bretagne n'a perdu que 18 navires de guerre en comptant 5 sous-marins et le croiseur auxiliaire "Rawalpindi".

L'un des premiers spécialistes des questions navales en Grande-Bretagne, M. Hector-C. Bywater, écrit dans le "News-Chronicle", que les einq nouveaux euirassés anglais — "King George V", "Prinee of Wales", "Duke of York", "Jellicoe" et "Beatty" — seront les plus gros navires de guerre jamais eonstruits en Angleterre — Vraisemblablement 35,000 tonnes — les plus fortement blindés et les plus puissamment armés au monde. Il a ajouté que ees nouveaux euirassés subissent actuellement leurs épreuves d'essai.

Le fameux croiseur de poche allemand "Amiral Scheer", de 10,000 tonnes, qui aurait été attaqué avec succès par un navire de guerre britannique. L'Amirauté dit que "plus d'une torpille" a atteint le raider. La légation allemande à Stockholm nie cependant, selon une dépêche de la British United Press que l'"Amiral Scheer" ait été torpillé. La légation affirme que l'"Amiral Scheer" est "absolument intact."

———:o:———

L'ALLEMAGNE A PERDU 200 AVIONS EN NORVEGE

LONDRES, — On estime à 200 le nombre des avions que l'Allemagne a perdus en Norvège ou aux environs depuis qu'elle a envahi ee pays. Ce nombre n'est pas official mais il est fondé sur des rapports sûrs, de diverses sourees. Les Alliés auraient perdu de leur eôté pendant le même temps 30 avions.

———:::———

LA RUSSIE APPUIE LA SUEDE

LONDRES, — L'Agence Havas rapporte que l'ambassadeur soviétique, M. Ivan Maisky, aurait fait savoir au gouvernement anglais que la Russie appuie la Suède dans sa résistance aux pressions allemandes et qu'elle estime eomme contraire à ses intérêts toute extension de l'influence allemande en Scandinavie.

———:::———

Intervention possible de l'Italie dans la guerre

ROME, — L'un des lieutenants du premier ministre Mussolini, M. Guido Buffarini-Guidi, sous-secrétaire de l'intérieur, a discuté de l'intervention possible de l'Italie dans la guerre, devant la Chambre des Faisceaux et des Corporations pendant que le Duce lui-même l'écoutait attentivement.

"Par ees temps agités que traverse actuellement l'Europe en armes, dit M. Buffarini-Guidi, personne ne peut garantir si les quelques oasis de paix qui subsistent pourront échapper longtemps à la contagion". M. Mussolini a quitté la Chambre immédiatement après le diseours de son sous-seerétaire de l'intérieur.

On sait qu'un autre vétéran du parti fasciste, M. Franeesco Giunta, a déelaré à la Chambre que la guerre serait devenue une guerre des peuples contre le monde de ceux qui détiennent injustement la richesse.

BELGIQUE

BRUXELLES, — Le eabinet de Belgique a décidé d'aecroître les taxes de façon à faire entrer dans les eoffres de l'état un milliard de franes de plus, soit environ $34 millions. Les taxes sur la bière, sur le tabac, sur le sucre, sur l'eau minérale et la taxe spéeiale sur le revenu seront acerues.

———:o:———

DEUX MILLIONS D'HOMMES SOUS LES ARMES

LONDRES, — Le gouvernement a annoncé que l'Empire britannique a maintenant sous les armes deux millions d'hommes, à l'exelusion de la marine royale et des marins ainsi que de la marine marehande et de la Royal Air Force.



Le Scharnhorst (ci-dessus), navire de guerre allemand de 26,000 tonnes a été endommagé sérieusement dans un engagement avec le cuirassé britannique Renown de 32,000 tonnes, près de Narvik.

Nouveau feuilleton du "Patriote"

Le Nouveau Docteur

par JULES PRAVIEUX.

I

Depuis quarante ans, le docteur Chanteau déclarait à tous ceux qui voulaient l'entendre, et même aux autres, qu'il ne "regrettait rien, ne désirait rien". Un homme heureux!! Il s'était établi médecin à Breany-sur-Andarge en 1870 et avait échappé à la peste de la "concurrence" qui, de nos jours, sévit partout, mais semble en vouloir surtout aux médecins. Pas de "cher confrère" à moins de quatre lieues! l'ennemi n'osait approcher: le monopole du malade appartenait au docteur Chanteau. Seul il avait le droit de mort sur les gens de Brenay et des villages circonvoisins. Quand, dans ses courses à travers le pays, le médecin entendait, du fond de sa voiture, le glas tinter dans le clocher d'une église, il aimait à constater négligemment: "Encore un de mes clients qui vient de me quitter!" Et le docteur se félicitait, non point de ce que le client eût trépassé, mais de ce qu'un autre médecin n'eût pas été admis à le laisser mourir. On a son amour-propre, que diable! et il est bien déplaisant de voir un confrère planter ses jalons dans votre cimetière!

Il s'envole, tous les ans, des écoles de médecine, de frétillantes couvées de jeunes docteurs qui s'éparpillent aux quatre coins de la France, et s'en vont, avec une folle ardeur, porter la guerre aux vieux médecins, aux vieilles méthodes, aux vieux remèdes. Le docteur Chanteau ne l'ignorait pas. Il connaissait les lamentables mésaventures dont plusieurs de ses confrères avaient été les victimes, hélas! peu résignées. Les malheureux avaient vu leurs clients se détacher d'eux pour aller offrir leurs maux et leur argent à quelque jouvenceau fraîchement diplômé: "Oh! moi je suis bien tranquille!" répétait le docteur Chanteau. Plusieurs fois, on avait semé par la ville des bruits alarmants. On avait annoncé la venue prochaine, imminente, d'un jeune médecin. On précisait: le nouveau docteur avait été aperçu ici et là, visitant le pays, faisant sa petite enquête. On donnait son signalement: il avait des yeux de telle nuance, des cheveux de telle couleur; on décrivait son costume. On disait quelle maison il allait habiter. Déjà, et, avec un à-propos dont le docteur Chanteau sentait toute la malice, on vantait les "capacités" du nouveau médecin. Et pourtant, le cher confrère n'apparaissait point! Ce n'étaient là que de vaines rumeurs, des commérages mis en circulation on ne savait par qui, peut-être par M. Rozier le pharmacien qui, dans son astuce de marchand de drogues, pensait que plus il y a de médecins, plus il y a de malades.

Lorsque tout danger semblait écarté, quand il devenait manifeste que le concurrent était un mythe, le docteur Chanteau ne manquait pas de s'écrier: "Je m'en doutais! Oh! ils n'osent pas s'y frotter! Je suis bien tranquille." Toujours heureux ce docteur Chanteau! il advint pourtant que ce bonheur si bien constitué, si bien assis, s'écroula tout comme un autre. Un après-midi du mois d'août, comme il revenait de visiter un malade, le médecin apprit qu'un nouveau docteur était annoncé. Son premier mouvement fut de hausser les épaules: "Je connais ça", fit-il. Il lui fallut bien regarder en face la sombre évidence: cette fois, on ne pouvait plus parler de "faux bruits". En passant devant une maison de Brenay qui, depuis plus d'un an, était sans locataire, le docteur Chanteau aperçut à la porte d'entrée une plaque de cuivre que le serrurier était en train de sceller. Le médecin s'arrêta; il contempla en silence la plaque qui portait ces mots gravés: "Docteur Bravières, de la Faculté de Paris", puis, il se décida à continuer sa route en proférant: "C'est un imbécile!"

Il rentra chez lui, et comme c'était l'heure du dîner, se rendit dans la salle à manger. Sa femme et sa fille l'y attendaient. Elles étaient assises au coin de la cheminée: leur air grave, soucieux disait qu'elles n'ignoraient rien. On se mit à table sans un mot; le docteur Chanteau déplia sa serviette dont il passa l'un des bouts dans l'échancrure de son gilet, puis, au moment de tremper sa cuiller dans le potage fumant, il éclata:

— C'est fou! c'est insensé! c'est idiot! s'écria-t-il. Un médecin qui vient s'installer ici! A ma porte! Chez moi! Chez moi!

— Je le savais, dit simplement Mme Chanteau. Je ne te l'ai pas annoncé hier pour que tu puisses dormir cette nuit. Que veux-tu, nous n'en mourrons pas, mon pauvre ami!

— Heureusement, fit en s'efforçant de sourire Mlle Françoise Chanteau, jeune fille blonde, un peu fluette, qui, aux approches de sa dix-huitième année, s'était mise à être jolie sans se donner aucune peine et sans en demander la permission à papa et à maman.

— Nous devions nous attendre ce qui arrive, dit Mme Chanteau. Une ville comme Brenay qui n'a qu'un seul médecin pour cinq mille habitants, c'est rare aujourd'hui.

Et elle cita des petites villes du département, de trois mille, de deux mille habitants où, depuis longtemps déjà, deux médecins exerçaient leur profession, autrement dit se faisaient la guerre...

— Je l'ai vu, ton concurrent, ajouta Mme Chanteau, c'est un tout jeune homme!

— Un jeune homme! Ca ne m'étonne pas, fit le docteur. Il faut être jeune, ou fou pour venir ici gagner de l'argent. Ah! je vais le mener par un chemin qui ne sera pas semé de roses le fameux Bernières... Barnières... Brevières, je ne sais pas au juste!

— Bravières, rectifia Françoise. Je l'ai vu, hier soir, qui passait sur la place avec M. le curé.

— Oui, intervint Mme Chanteau, en attendant que la maison qu'il doit occuper soit prête, et il y a beaucoup de réparations à y faire paraît-il, le jeune homme s'est installé provisoirement au presbytère.

— Il ne fallait plus que ça! ricana le vieux médecin. Un petit abbé, quoi! Est-ce qu'il chante au lutrin? L'alliance du bistouri et du goupillon! Le curé me paiera ça. M'amener ici un séminariste pour me faire concurrence!

— Ce n'est pas un séminariste dit Mme Chanteau; ce M. Bravières est sans doute un parent ou un ami de M. le curé qui le reçoit au presbytère pour lui rendre service, voilà tout!

— En tout cas, c'est un imbécile ton Bernières... Bravières! dit le docteur Chanteau.

— Mais tu le connais donc? demanda Mme Chanteau surprise.

— Jamais de la vie! s'écria le docteur. Je ne connais pas cet oiseau-là, et je m'en vante. C'est un imbécile!

— Puisses-tu dire vrai! fit Mme Chanteau avec un soupir.

D'un geste brusque, le médecin qui, jusque-là, semblait avoir oublié qu'il était à table, planta sa cuiller dans le potage.

— Prends garde! dit Mme Chanteau, il est encore très chaud.

— Tu vas te brûler, papa, ajouta Françoise.

— Je vous prie de me laisser tranquille, fit le docteur, je ne suis pas un enfant!

Silencieusement, il absorba son potage, non sans avoir, par prudence, soufflé sur les premières cuillerées. Comme la servante apportait un poulet rôti, le docteur Chanteau le fit, d'un signe de la main placer devant lui, et après avoir aiguisé le couteau sur le bord de son assiette, se mit à la découper. Ah! ce ne fut pas long! Le docteur semblait trouver comme un soulagement à dépecer ce poulet. Ah! si le jeune Bravières eût été là, ligoté et bardé, couché sur un lit de cresson! quel fier coup de scalpel! Quelle fricassée il eût fait du cher confrère!

Le déjeuner s'acheva, morne presque silencieux. Mme Chanteau et sa fille baissaient la tête sur leur assiette, jetaient de temps à autre un coup d'oeil au docteur, puis se regardaient tristement. Le médecin but son café d'un seul trait, sans même le sucrer. Comme sa femme le sollicitait de prendre son "petit verre de cognac", il s'y refusa nettement et sortit de la salle à manger en faisant claquer la porte derrière lui. Pour la première fois, le docteur suivait le conseil qu'il donnait à ses clients: "Jamais d'alcool après le repas."

II

Brenay-sur-Andarge, "chef-lieu de canton", est une manière de petite capitale, un "centre", pour la région. Cette métropole de cinq mille deux cent quinze habitants commande à quinze villages peuplés de cultivateurs, de fermiers, d'"éleveurs", et qui reconnaissent de bonne grâce la suprématie de ses foires et de ses marchés. C'est "la ville" pour tous les gens de la région. Il faudrait être bien envieux pour chicaner à Brenay la dénomination de ville! Parcourez ses rues pavées et bordées de trottoirs; lisez les enseignes de ses magasins qui ne se gênent pas pour s'intituler "bazars", "comptoirs"; regardez les maisons dont plusieurs — principalement dans la rue "de la Tour", le quartier riche — veulent se donner des airs de villas, de chalets avec la plaque émaillée qui leur décerne un nom romantique, et vous saurez que vous n'êtes pas à la campagne, mais bel et bien en ville. Et s'il vous prenait fantaisie d'en douter, un coup d'oeil aux trois bureaux d'octroi qui gardent les trois entrées de Brenay vous convaincrait que vous n'êtes pas chez les nègres, mais chez des citadins de France conscients de leurs charges encore plus que de leurs droits, et qui savent ce que payer veut dire. Du reste, il y a dix ans, la mairie n'a-t-elle pas été promue sur place au rang d'"hôtel de ville": elle en porte glorieusement le titre inscrit en lettres d'or au plus haut de sa façade.

Brenay-sur-Andarge est réputée, jalousée et même quelque peu raillée pour sa coquetterie de petite ville qui veut copier Verney, le chef-lieu: vous trouverez des gens pour lui imputer à crime son goût des élégances de la vie. Le tablier blanc brodé y est de rigueur pour les petites bonnes qui s'en vont en courses; les dames n'y sont pas autorisées à se montrer sans chapeau par les rues, et lorsqu'elles se font visite, elles doivent tenir à la main leur porte-cartes, ostensiblement. Les messieurs n'y sortent qu'en gants, et ont, au mois de juin, des pardessus de demi-saison. Il y a un abattoir: c'est la ville.

Les dames de la bourgeoisie, "ces dames", comme on les désigne à Brenay et comme elles s'appellent elles-mêmes pour se distinguer des "femmes", y forment une façon d'aristocratie sans grande morgue, mais non sans prétentions. On se voit, on se reçoit, on a son "jour" avec tasse de thé, où l'on grignote les petits fours en même temps que la vie du prochain qu'on épluche. Brenay passe dans le canton pour une "ville à potins". Il est vrai que de diables de "potins" y trottent par les rues, errent dans toutes les maisons, passent d'un salon à l'autre et retournent au lavoir qui trop souvent les a vus naître. Où donc est le prodige? Des potins ont toujours couru toutes les petites villes depuis si longtemps qu'il y a des femmes et qui parlent.

Vous entendrez dire un peu partout dans le canton: "Oh! Brenay est un pays de rentiers!" De fait, les rentiers originaires de Brenays ou d'ailleurs y sont nombreux. Des retraités, d'anciens fonctionnaires y ont pris racine, attirés ou retenus sur les rives de l'Andarge par les facilités de chasse et de pêche que leur procure la région, par l'agrément des relations qu'ils comptent y faire, et peut-être aussi — mais il serait téméraire de l'affirmer — par la grâce du paysage. Cette vallée de l'Andarge que Brenay domine de la colline où, jadis, sous la protection d'un seigneur féodal, des maisons s'étaient groupées autour d'un château, n'a rien, dans ses aspects, de tourmenté, de pittoresque comme les "bords du Rhin". Avec son horizon fermé par la ligne bleue des premiers monts du Morvan, ses vastes prairies où les troupeaux de boeufs font de grandes taches blanches, ses bouquets de bois, sa rivière qui y promène familièrement sa nonchalance de couleuvre, la vallée où, dans les temps lointains, Brenay est venue se poser au flanc d'un coteau semble créée pour le repos des yeux et de l'âme. On voudrait être rentier pour s'y établir, y endormir ses rancoeurs dans la monotonie des jours, laisser flâner ses rêves au bord de la paresseuse Andarge, connaître le bonheur de vivre sans s'en apercevoir.

Comment expliquer que Brenay-sur-Andage, avec ces cinq mille habitants, n'eût pas encore ses deux ou trois médecins? Le docteur Chanteau, qui y exerçait depuis quarante ans, avait toujours été seul de sa profession. En dépit de son caractère raboteux, de sa science un peu vieillotte, il y jouissait d'une autorité telle, l'estime qui s'attachait à son nom y ressemblait si bien à de la popularité, qu'il paraissait défier la concurrence. Il ne chômait jamais. Aux époques de l'année où soufflait un vent de grippe, où l'on éternuait, toussait, se mouchait un peu partout dans la ville, le docteur Chanteau ne savait où donner de la tête, mais il venait à bout de ce surcroît de travail, en prescrivant invariablement à tous la potion gommeuse qu'on prend "par cuillerées à soupe toutes les deux heures" et le cataplasme qu'on s'applique "sur la poitrine et entre les épaules". Et quand les temps étaient révolus, cette tempête d'éternuements, de toux se calmait tout aussi bien que si une bande de docteurs armés d'ordonnances plus savantes eût été là pour l'anéantir. Puisque cet état de choses durait depuis quarante ans, quelles raisons y avait-il donc de le changer? Tout le monde s'en trouvait bien, et, l'épidémie passée, personne ne plaignait, ni les vivants ni les morts, les vivants parce qu'ils n'étaient pas morts, les morts parce que, par état ils sont toujours contents. Aussi, tous les jeunes médecins à la recherche d'un poste, qui venaient pour connaître la situation, reparlaient-ils découragés. Le docteur Chanteau était, pour Brenay-sur-Andarge, une habitude, une tradition: c'était là sa force avec laquelle les autres médecins n'osaient entrer en lutte. Pierre Bravières avait eu plus d'audace: lorsqu'il eut passé sa thèse, il vint à Brenay faire sa petite enquête. Consulté par lui, l'abbé Tharot, curé doyen, ne put déconseiller au jeune homme de s'y fixer.

C'était de tout coeur que l'abbé Tharot, curé-doyen de Brenay-sur-Andarge, avait offert l'hospitalité du presbytère au nouveau médecin. Pierre Bravières était le neveu de son ancien condisciple, de son ami l'abbé Perrière, curé-archiprêtre de la cathédrale de Verney. Celui-ci avait recommandé Pierre à la sollicitude du curé de Brenay. Aussi, lorsque le jeune homme s'était présenté, l'abbé Tharot lui avait fait très bon accueil. Comme le docteur Bravières lui annonçait qu'il venait de louer la maison de l'ancien notaire, mais qu'il ne pourrait l'habiter avant plusieurs semaines à cause des réparations jugées nécessaires, l'abbé Tharot lui avait demandé:

— Et en attendant, où logerez-vous?

— Je prendrai pension, et j'aurai ma chambre à l'hôtel du Commerce, avait répondu le jeune homme.

— Cet hôtel du Commerce, avait dit l'abbé Tharot, est le meilleur de Brenay, assurément, mais vous y serez bien peu chez vous; les jours de marché, de foire, vous vivrez dans la cohue, la bousculade. Le presbytère que la commune a consenti à me louer un prix, en somme, acceptable, est vaste, trop vaste pour mon vicaire et pour moi. Je puis offrir une chambre, deux chambres, plus si vous le voulez! Et si le menu d'un curé de campagne ne vous fait pas peur, c'est ici que vous prendrez vos repas.

Le jeune médecin avait protesté tout d'abord "Oh! mais ce serait l'indiscrétion, il était très touché, mais vraiment..." L'abbé Tharot avait insisté. L'offre était faite d'une façon manifestement si cordiale que Pierre Bravières l'avait acceptée.

En invitant le jeune médecin à être, pendant quelques semaines, l'hôte du presbytère, l'abbé Tharot avait cédé au premier mouvement de sa naturelle bonté, mais il n'était pas sans quelque appréhension sur les conséquences de sa proposition. Comment la famille Chanteau prendrait-elle la chose? Le curé de Brenay et le vieux médecin ne pouvaient que s'estimer et avaient, depuis longtemps, renoncé à devenir amis.

Le docteur Chanteau réalisait assez bien un type social que le théâtre et le roman rendirent autrefois fameux; c'était, dans la force du mot, le "bourru bienfaisant". On disait de lui: "Le docteur est un peu brusque, mais c'est un si brave homme!" Ce compliment, encore qu'il fût tempéré, n'était point pour déplaire au docteur Chanteau. Il eût cru déchoir en montrant ce qu'il appelait de la "sensiblerie"; pour lui être agréable, il fallait avouer qu'il était "dur" ou lui laisser croire qu'on le jugeait tel. Les formes rugueuses de son caractère recouvraient un fond de timidité, une bonté réelle mais qui se hérissait dès qu'on la voulait caresser.

(Suite)



Deux canonisations le 2 mai

LES BIENHEUREUSES MARIE PELLETIER ET GEMMA GALGANI

CITE DU VATICAN — Plusieurs groupes de pèlerins des principaux pays d'Amérique et d'Europe, particulièrement l'Italie, la France, la Hongrie, l'Espagne, arriveront à la fin du mois pour assister à la double canonisation des bienheureuses Marie Peletier et Gemma Galgani, qui aura lieu le 2 mai, jour de l'Ascension. Les pèlerins les plus importants seront reçus en audience spéciale par le Pape. Les préparatifs pour la canonisation sont activement poussés, Pie XII désirant que la cérémonie soit célébrée avec le plus grand éclat. L'architecte et les décorateurs pontificaux sont à l'oeuvre. Des centaines de lustres de cristal illumineront la grande nef, le choeur et la coupole, les tapisseries de prix et des fleurs naturelles, des tentures de soie rouge brodées or éclaireront les pilastres. La basilique sera éclairée par des projecteurs invisibles perfectionnés, la grande colonnade du Bernin et la coupole, au moyen de torches et de marmites de poix, conformément à la tradition romaine.

* * *

Le Pape a reçu le Père Gillet, maître général des Dominicains, et recevra incessamment Mgr Barnardini, nonce apostolique de Berne, arrivé à Rome.

Les femmes auront droit de vote

La loi du suffrage féminin est maintenant dans nos statuts. — Un long débat sur cette question a eu lieu au Conseil législatif, — La motion de l'hon. Martin demandant la tenue d'un referendum a été défaite.

QUEBEC, — Les femmes auront désormais le droit de vote et d'éligibilité dans la province de Québec. Par un vote de 13 à 5, le Conseil Législatif s'est prononcé en faveur du projet de loi soumis récemment par l'hon. M. Godbout et appuyé non seulement par quelques ministériels, mais aussi par quelques oppositionnistes. L'hon. M. Médérie Martin a présenté un amendement pour faire tenir un referendum dans la province, sur la question du suffrage féminin, lors des prochaines élections générales, mais cet amendement a été défait par un vote de 13 à 5 également. Quelques minutes plus tard, le lieutenant-gouverneur sanctionnait le bill et faisait entrer la nouvelle loi dans nos statuts.

Pour votre album, Cousines

Histoire d'une âme

Dans la foule secrètement
Dieu, parfois, prend une âme neuve
Qu'Il veut amener lentement
Jusqu'à Lui, d'épreuve en épreuve.

Il la choisit pour sa bonté
Et lui donne encore en partage
La tendresse avec la fierté
Pour qu'elle saigne davantage.

Il la fait pauvre, sans soutien,
Dans les rangs obscurs retenue,
Cherchant le vrai, voulant le bien,
Pure toujours et méconnue.

Il fait plier sous les douleurs
Le faible corps qui l'emprisonne
Il la nourrit avec des pleurs
Que nulle autre âme ne soupçonne.

Il lui suscite chaque jour
Pour l'éprouver une autre peine
Il la fait souffrir par l'amour
Par l'injustice et par la haine.

Jamais sa rigueur ne s'endort:
L'âme attend la paix? Il la trouble;
Elle lutte? Il frappe plus fort;
Elle se résigne? Il redouble.

Il la blesse d'un coup certain
Dans chacun des êtres qu'elle aime
Et fait de son cruel destin
Un mélancolique problème.

A la rude loi du travail
Il la condamne, ainsi frappée;
Il la durcit comme un émail,
Il la trempe comme une épée.

Juge inflexible, il veut savoir
Si, jusqu'au bout, malgré l'orage
Elle accomplira son devoir
Sans démentir ce long courage.

Et, s'il la voit au dernier jour
Sans que sa fermeté réclame,
Il lui sourit avec Amour:
C'est ainsi que Dieu forge une âme.

Eugène Manuel.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intentions générales bénie par le Saint-Père

LES OEUVRES DE PROTECTION DE LA JEUNE FILLE

Protéger la jeune fille contre les dangers qu'elle rencontre à l'usine et partout où elle est obligée d'aller travailler pour gagner sa vie; lui donner la protection matérielle et morale nécessaire; lui assurer la sauvegarde de sa foi et de sa moralité: tel est le but des Associations de Protection de la Jeune Fille. La première association du genre naquit à Fribourg, en Suisse, en 1897. Elle trouva toujours l'appui du Saint-Siège et même s'abrita depuis sa fondation sous les couleurs pontificales. Actuellement il existe de semblables associations dans vingt-sept nations différentes. En raison des secours appréciables que ces associations peuvent fournir, il faut demander à Dieu qu'elles se répandent de plus en plus, en vue de protéger nos jeunes filles contre les dangers auxquelles elles sont exposées.

* * *

Intention Missionnaire

LES CATECHUMENES ET LES NEOPHYTES

Les catéchumènes sont ceux que l'on instruit en vue de les disposer à recevoir le baptême: ils ont déjà demandé le baptême. Les néophytes sont les personnes nouvellement converties à la religion. Les néophytes ont besoin d'être instruits plus à fond pour se dégager de toutes les vieilles coutumes et pour se protéger contre tout danger de retour au paganisme. Catéchumènes et néophytes ont besoin que l'on prie pour eux . Nos prières doivent obtenir non seulement qu'ils persévèrent dans la foi nouvelle et qu'ils correspondent aux grâces qui leur sont données par Dieu; mais nos prières doivent aussi obtenir que le nombre de ceux qui les instruisent augmente en nombre et en vertus de toutes sortes.

Aidez notre ligne de front

L'autre soir nous avons eu un rêve. Dans ce rêve nous étions à faire une marche, quand tout-à-coup la pluie commença de tomber. Aussitôt nous ouvrîmes nos parapluies! Mais ce n'était point une pluie battante, ni une pluie qui vous coule goutte à goutte sur votre cou et vous fait frissonner, mais une belle ondée de... TIMBRES... Gros timbres, petits timbres, timbres rouges, timbres verts, tout étincelants et beaux.

Vous savez peut-être que ce sont les TIMBRES qui font fonctionner notre oeuvre missionnaire. Nous en employons des centaines par jour. Et voilà que dans notre rêve nous nous trouvions entourées de ces instruments si nécessaires. Eh bien! que feriez-vous s'il tombait une ondée de bonbons ou de belles pièces d'argent?... Vous en ramasseriez autant que possible, n'est-ce-pas? Nous avons fait la même chose. Nous en cueillîmes tant et plus. quand soudainement... nous nous éveillâmes.

Désappointées? Oui. nous l'étions. Car si ce rêve devenait une réalité, c'en serait fini de nos troubles. Hélas! rarement semblables rêves se réalisent. Et nous voilà encore le tiroir vide, et des centaines de leçons qui attendent des ailes afin de pouvoir voler, portant un heureux message à des centaines de petits garçons et de petites filles, voire même à leurs papas et à leurs mamans.

Un mot d'explication pour ceux qui ne connaissent point cette oeuvre.

Les Soeurs de Service dirigent deux écoles de Correspondance en vue de l'enseignement religieux, une à Régina et l'autre à Edmonton. Par l'entremise des leçons de catéchisme que les religieuses expédient par la poste, au-delà de douze mille enfants chaque année apprennent à aimer le bon Dieu. Les enfants qui bénéficient de cé cours par correspondance sont éloignés de l'église et ne reçoivent pratiquement aucune autre Instruction Religieuse. En plus, ils fréquentent des écoles publiques où le nom de Dieu n'est presque jamais entendu.

Si vous saviez comme les enfants de l'Ouest apprécient les leçons de Catéchisme que nous leur envoyons! Comme leurs petits coeurs battent de joie quand ils aperçoivent une grosse lettre portant leur nom. Ces leçons sont attrayantes: un assortiment d'images et d'histoires, ainsi que de la bonne littérature.

Voici quelques mots d'appréciation de nos petits élèves:

"Ces leçons m'aident à être un bon Catholique."

"J'apprends à aimer le petit Jésus."

"En étudiant ces leçons, je peux causer religion avec mes amis protestants, et, qui sait? je pourrai peut-être les convertir."

"Notre éternité dépend de la manière dont nous étudions ces leçons de cathéchisme."

\+ \+ \+

Il y a quelques années, nous visitions une école dans la province de l'Ontario. Nous avons raconté aux enfants le rôle que les timbres jouent dans notre oeuvre apostolique. Tout émus, les petits offrirent leur assistance. A midi, le Maître de Poste, presque au désespoir, nous

(Suite à la page 7)

:-: LA PAGE DE GRAVELBOURG :-:



Les garçons du "High School" à Laflèche

Les jeunes garçons du "High School" ont donné une répétition de la pièce intitulée "Born Lucky", devant un auditoire de Laflèche. Une bonne foule se rendit à la salle paroissiale pour assister à cette soirée, qui avaient été donnée avec succès à Gravelbourg le dimanche précédent. M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche était présent.

M. A Forcier, de Gravelbourg, fut maître de cérémonie. Quelques artistes de Gravelbourg contribuèrent une bonne part du programme. Les jeunes gens désirent remercier Mlles G. Duprat, C. Crépeau et M. Huel, MM. L. Bourgeois et A. N. Forcier, pour le support qu'ils ont bien voulu leur donner.

Le voyage a été organisé par M. l'abbé Branch et les automobiles furent fournies gratis par MM. A. N. Forcier, P. Huel, L. Bourgeois et par M. l'abbé Branch. La somme de $10.00 fut donnée pour le loyer de la salle, $5.00 fut donné au "High School" pour acheter des pièces, $5.00 pour le goûter, et $2.50 pour les dépenses d'annonces, etc. La balance servira pour une réunion des Optimistes et du Club Junior.

ETAT D'ESPRIT CANADIEN-ALLEMAND

Bien que nous rappelions souvent aux citoyens canadiens d'origine allemande le devoir qu'ils ont de supporter la cause Alliée durant la guerre actuelle, il ne faut pas oublier leurs sentiments. Il doit être difficile de sympathiser avec ceux qui combattent leurs parents et leurs amis, dans les rangs allemands, et de supporter la cause qui désire la destruction des plans de conquête de Hitler et de l'Allemagne. Cependant à l'exception de quelques-uns, les Canadiens-Allemands sont fidèles à leur nouvelle allégeance, parce qu'ils ont appris à aimer et à apprécier la liberté dont nous jouissons au Canada.

GROSSE VENTE POUR LA "STEEL DRUM LOCK CO. LTD."

GRAVELBOURG, le 26 avril. — La "Steel Drum Lock Co. Ltd." a fait sa première grosse vente de 1,000 pièces à la "Natural Sodium Products Ltd." de Bishoprie, Sask., la semaine dernière. Les serrures ont été délivrées samedi dernier, et elles seront mises sur une bonne partie de leurs barils.

M. L. J. Brazziel, représentant de cette compagnie à Gravelbourg, sera le premier agent à monter ses barils avec cette serrure. Ses clients n'auront pas besoin de se servir d'outil pour enlever les bouchons; n'importe qu'elle barre peut servir et en plus ils pourront barrer leurs barils.

La "Steel Drum Lock Co. Ltd." a été occupée depuis quelques mois à placer des agents un peu partout dans l'Est et dans l'Ouest, et les affaires sont encourageantes.

QUELQUES JEUNES S'ENROLENT

GRAVELBOURK, le 26 avril — Quelques jeunes du district sont allés à Régina la semaine dernière pour s'enrôler dans la R.C.A.F., et dans l'armée canadienne. Deux de nos jeunes sont déjà en Angleterre, Gerald Nugent, fils de M. et Mme L. Nugent, et Jos. Cummings, fils de M. et Mme J. Cummings, le premier avec la R.C.A.F., et le second avec l'infanterie.

Nous avons appris que Fernand Lizée, fils de M. et Mme A. Lizée, Emérild Ross, fils de M. et Mme J. Ross, et Ronald Amyot, fils de Mme O. Amyot, ont subi avec succès les examens d'enrôlement, mais doivent attendre leur tour avant de commencer l'entraînement.

LE CLUB DES JEUNES

GRAVELBOURG, le 26 avril — Bien peu a été fait dernièrement concernant le club mixte dont l'organisation a été annoncée il y a quelque temps par les routiers. L'arrivée de l'été permettra l'emploi de leur salle, où les jeunes pourront se rencontrer.

LE RAPPORT DE LA VILLE

GRAVELBOURG, le 26 avril. — Le rapport des activités de la ville de Gravelbourg, publié récemment par le greffier, est une pièce de propagande de première classe. A l'avenir nous pourrons en quelque sorte laisser les autres faire de la propagande en notre faveur: tous ceux qui l'ont lu, parlent déjà du "réveil" de Gravelbourg!

Quelques hommes d'affaires importants de la ville de Régina ont déclaré au rédacteur du "Prairie Optimist" qu'ils étaient fort satisfaits de ce rapport.

Echos de Laflèche

Le 23 avril dernier eut lieu le baptême de Joseph, Irénée, enfant de M .et Mme Albert Jacques, né le 12 du même mois. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Irénée Greffard de Fir Mountain, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Lundi le 15, la section junior des Enfants de Marie s'est réunie chez Mme D. Gervais. M. le curé Gravel était présent et dirigea la discussion, le sujet à l'étude étant la sainte messe. Mlles Thérèse Gervais et Bernice McCabe lurent des travaux, Mlle Kathleen McCabe, vice-présidente du groupe sénior présidait cette intéressante assemblée.

* * *

Mercredi, 17 avril, les Enfants de Marie Sénior eurent leur réunion chez Mme Ch. McCabe. Elle fut présidée par Mlle Lillian Lacey, et l'on décida d'organiser une séance au profit de l'église, et autres activités. Le mercredi suivant, ces mêmes demoiselles se réunissaient chez Mme Arthur Cloutier pour faire de la couture en vue d'une prochaine rafle pour leurs oeuvres.

* * *

Jeudi le 18, il y eut à la salle paroissiale une partie de cartes au profit de nos scouts. Au bridge contrat le 1er prix des messieurs fut gagné par M. A. Dandurand, le 2e par M. R. J. Curry; le 1er prix des dames par Mme R. J. Curry, le 2e par Mme Frank Crooks. Pour ceux qui jouèrent au bridge enchère les prix furent gagnés par M. Victor Campeau et Mlle Vera Crooks. Trois musiciens de talent, MM. Maurice Leblanc, Sarto Cantin et Robert Nicholson furent très applaudis. Il y eut à la fin un goûter servi par des scouts en uniforme, sous la direction de leur dévoué scout mestre M. Edmond Bilodeau.

* * *

M. l'abbé Branch nous procura dimanche soir l'occasion d'applaudir quelques jeunes gens de l'école publique de Gravelbourg, lesquels vinrent jouer dans notre salle une amusante comédie. Quatre artistes bien connus les accompagnaient et exécutèrent un joli programme. Ce furent Mlles Gertrude Dupras, Marguerite Huel et Cécile Crépeau, aussi M. Lucien Bourgeois. M. Albert Forcier fut comme toujours un excellent maître de cérémonies.

* * *

M. Dollard Cantin de Val-Marie était en visite dans sa famille samedi et dimanche.

LE TOURISME DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Au Canada Français, aussi bien qu'en Hollande, les vieux moulins à vent s'identifient au paysage. Comme les rouets fameux du Québec, ils ne créent pas seulement l'atmosphère, car la plupart sont encore en usage de nos jours. A quelques milles seulement de Montréal, on rencontre ces spécimens d'une époque que l'on aurait cru révolue, qui contribuent à l'agrément du paysage et lui impriment une vie nouvelle.

Chez nos amis de Ferland

DECES

Le 26 avril, a eut lieu l'inhumation de Mme Veuve A. Morin décédée à Val Marie, a l'âge de 84 ans. Son service eut lieu à Val Marie, et l'inhumation à Ferland, où la défunte était bien connue, ayant résidé plusieurs années ici.

Elle laisse six enfants pour la pleurer: Florent, de Val Marie, Adonias de St-Claude, Manitoba, Joseph et Napoléon de l'Est, et une fille, Mme Couture (Adelia) de Berlin, N. H. et plusieurs petits-enfants.

A la famille en deuil, nous offrons nos meilleures sympathies.

MALADES

Mme Ludger Couture a subi une opération à l'hôpital de Gravelbourg.

* * *

M. Alex. Laberge est revenu assez bien après avoir passé une quinzaine de jours à l'hôpital de Ponteix, pour suivre des traitements.

* * *

Le petit Aimé Fournier est revenu de l'hôpital de Ponteix après avoir subi une opération d'appendicite.

A tous nous souhaitons prompt rétablissement.

* * *

VA ET VIENT

Mme A. Couture de Berlin, N. H., Etats-Unis, est venue aux funérailles de sa mère, Mme Morin.

* * *

M. Adonias Morin de St-Claude, Manitoba, était aussi aux funérailles de sa mère, Mme Morin.

* * *

MM. les abbés Couture et Morin, et Léonard et Jean-Marie Morin sont venus aux funérailles de leur grandmère, Mme Morin.

* * *

Les fermiers ont hâte de voir arriver le "bonhomme printemps" pour de bon avec son soleil, pour sécher et réchauffer la terre qui ne manque pas d'humidité cet année, car voilà déjà deux bonnes bordées et une bonne pluie ces derniers jours, ce qui donne beaucoup d'espoir cette année encore! Puisse le Ciel, nous exaucer.

Lignes écrites par la cardinal Verdier le jour de la déclaration de guerre

PARIS, — Dans les papiers personnels du cardinal Verdier furent trouvées les lignes suivantes qu'il écrivait le jour de la déclaration de guerre:

"La guerre! Voici donc l'horrible guerre! Ces luttes gigantesques qui mettent aux prises des millions d'hommes, armés d'engins dont la puissances meurtrière dépasse l'imagination! Mais est-il possible de qualifier un tel catacylsme! Pauvre vie humaine! Comme elle nous apparaît peu de chose! Et non pas! Vingt ans sont à peine écoulés et le voilà à nouveau sur les champs de bataille. O mon Dieu, épargnez le sang de la France! Que deviendrait mon pays s'il devait immoler un si grand nombre de ses enfants encore une fois? Pourrait-il se relever après ces deux pertes de son sang? Mon âme se trouble! Abandonnons-nous au Dieu qui aime les Francs, à la Vierge Marie, Reine de France, aux saints et saintes, et espérons! Les yeux fermés, le coeur à la confiance, je veux aller au devoir! O mon Dieu, soutenez-moi! Prier, consoler, soutenir les âmes encourager, aimer, quelle belle mission! Je veux, moi aussi, être mobilisé au service de la France. Mon Dieu, aidez-moi, mais désormais je ne suis plus qu'un soldat de l'Eglise et de la France. Puis-je m'en souvenir à chaque instant et ne reculer devant aucun sacrifice!"

Aidez notre....

(Suite de la page 6)

appelle au téléphone: "Ma soeur, le Bureau de Poste est assiégé par les enfants et je ne puis répondre à toutes leurs demandes. Tous veulent des timbres."... Dans l'après-midi, deux cents timbres nous étaient triomphalement presentés, Plus tard, des leçons volèrent par les ailes que les sacrifices de ces chers petits leur avaient procurées.

Le succès de la guerre actuelle dépend en grande partie des munitions. Ainsi la guerre contre le démon et ses suppôts a besoin de forces puissantes. Les aéroplanes sont indispensables en Europe à ce moment. Dans notre guerre spirituelle les timbres sont les ailes qui transmettent les leçons aux postes isolés, et ces leçons jouent le rôle de munitions qui aident à écraser l'ennemi. Mais nos munitions sont basses. AU SECOURS!... Qui va prendre part au combat de "chez-nous?"...

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

Jeudi dernier, la première partie de balle de l'année 1940 était organisée; aussi tous les joueurs étaient pleins d'enthousiasme. La plupart n'avaient pas oublie comment "cogner un circuit" ou "gober les hirondelles"; cependant, le lendemain matin, plusieurs se plaignaient d'avoir mal aux bras ou au dos, mais, à midi, tous étaient prêts à entreprendre une autre partie.

* * *

Retraite des finissants

Vendredi soir, le Veni Créator, chanté durant la bénédiction, commençait la retraite "finissants", c'est-à-dire les Rhétoriciens et les Philosophes. Elle fut prêchée par notre dévoué professeur d'histoire, le R. P. Veilleux, O.M.I., qui, comme nous le savons, n'en est pas à son début comme prédicateur de retraites; aussi, avant de commencer, nous savions que nous allions faire une très bonne retraite. Comme c'était la retraite des finissants, elle devait nécessairement porter sur les différentes vocations ou divers états de vie. Le R. P. Prédicateur insista d'abord sur la vocation obligatoire de chacun, c'est-à-dire la sanctification personnelle, pour ainsi mériter la ciel; dans ce but il faut faire chaque jour son devoir. Que de tentations dans le monde! Les danses, les mauvais théâtres, les mauvais livres qui deviennent nécessairement une cause de péché et amènent la tiédeur dans la pratique de la religion.

Le R. P. Veilleux nous parla ensuite de la vocation du mariage, car c'est là la voie du grand nombre. Très noble vocation, sans doute, mais qui comporte des dangers nombreux et certains, car, dans cet état, on reste au milieu du monde et de ses tentations perverses! Il fit bien comprendre le devoir d'un jeune homme éduqué qui entre dans cette voie; il doit être un apôtre dans le milieu familial comme dans la société qui l'entoure. Les dernières instructions de la retraite portèrent sur la vocation de ceux qui quittent le monde. Le R. P. Veilleux nous montra ici, la sublimité de la vocation sacerdotale. Quoi de plus noble que ce saint prêtre qui passe toute sa vie au milieu des âmes que Dieu lui a confiées.

La vocation religieuse, elle, assure plutôt la sanctification personnelle et la rend plus facile, protégeant le religieux d'une triple défense par les voeux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. En dernier lieu, on étudia la plus noble de toutes vocations, la vocation religieuse sacerdotale.

Ainsi, chacun fut éclairé sur les différentes vocations et put choisir avec plus de sûreté celle à laquelle Dieu l'appelle. Grâce au règlement, la réflexion était facile durant la retraite; la lecture aux repas, certaines récréations en silence, le local de lecture, de nombreux livres que les Pères et les Séminaristes eurent la bonté de mettre à notre disposition, tout, en un mot, favorisait le recueillement de la retraite. L'on peut dire, en toute vérité, que, pendant ces jours, nous avons mis en pratique la parole du Seigneur: "Viens à l'écart et repose-toi un peu."

* * *

Dimanche soir, quand la retraite fut close, les visages étaient gais et rayonnants; les uns rêvaient déjà de leurs missions au Pôle nord, d'autres de la paroisse qui leur serait confiée plus tard ou de l'université qu'ils fréquenteraient pour devenir médecins, dentistes, ingénieurs civils, agronomes, professeurs, etc... En un mot, pendant la retraite, chacun a décidé son avenir. Ces jours seront toujours présents dans notre mémoire. Notre gratitude, donc, au R. P. Veilleux qui a bien voulu accepter la tâche de prêcher cette retraite! Aussi, pour remercier ce cher Père du bien qu'il nous à fait, nous lui avons offert un bouquet spirituel, comme témoignage de notre profonde reconnaissance.

Paul Kernaleguen,
Rhéto.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ALBERTVILLE

DECES

Le 26 mars, à l'église paroissiale, St-Jacques le majeur, eurent lieu les funérailles de M. Jérôme Desjardins, décédé le 22 mars à l'âge de 74 ans, sept mois.

Les porteurs étaient MM. A. Brunelle, Wm. Samson, Jos. Lavoie, H. Samson, Gille Lavoie, A. Gechn.

* * *

Le 3 avril, d'imposantes funérailles ont été faites à Mme Léa Lessard, épouse de Napoléon Beaudoin, décédée le 31 mars, à l'âge de 74 ans.

Un cortège nombreux a fait escorte à la dépouille mortelle, de leur foyer familial où eut lieu la levée du corps faite par le Révérend Père L. Pilon, O.M.I.

La regrettée défunte était membre de la Société des Dames de Sainte-Anne. Aussi les membres de cette Société, précédées par leur portebannière, faisaient partie du cortège.

La quête du service fut faite par la Présidente et la Secrétaire de la Société.

Les porteurs étaient MM. Brunelle, W. Beaudoin. Jos. Beaudoin, E. Beaudoin, Albert Beaudoin, G. Beaudoin.

M. et Mme Beaudoin furent parmi les premiers colons de cette paroisse. A ce pionnier des premiers jours, la paroisse offre ses plus sincères condoléances.

* * *

Le 26 avril eut lieu l'inhumation et les funérailles des restes mortels de Lionel Pellerin, fils de M. et Mme Aimé Pellerin, décédé le 23 avril à l'âge de 19 ans et six mois.

Après plusieurs semaines de maladie à l'hôpital Sainte-Famille de Prince-Albert, Lionel fut ramené dans sa famille avec peu d'espoir pour sa guérison. De fait, il rendait son âme à Dieu environ une semaine plus tard dans une mort presque instantanée, Lionel avait reçu les derniers sacrements dès son arrivée à Albertville. Il souffrait du rhumatisme cardiaque.

Lionel fit deux années d'études au Séminaire de Gravelbourg, mais les circonstances ne lui permirent pas de continuer ses études.

Membre de la Congrégation de la Sainte Vierge, il s'était distingué par son esprit de piété et son affabilité.

Precédée du porte-drapeau, la Ligue du Sacré-Coeur, dont il était membre, fit partie du cortège funèbre.

Les porteurs étaient: MM. Hervé Dion. George Delparte, Arthur Pellerin, Albert Beaudoin, Rolland Brassard, Jean Pellerin.

Lionel laisse pour pleurer sa mort: sa mère et son père; deux soeurs: Thérèse et Rose-Aimée; trois frères: Paul-Emile, Yvon et Maurice.

A la famille éprouvée, nous réiterons nos plus vives sympathies.

* * *

MARIAGES

Le 2 avril à l'église paroissiale, eut lieu la bénédiction du mariage de Florian Poisson, fils de M. et Mme Rodrigue Poisson et de Mlle Thérèse Pellerin, fille de M. et Mme Aimé Pellerin.

Les Enfants de Marie, dont elle était membre, rehaussèrent la solennité du mariage par leurs chants d'hymnes pieux et aussi par la cérémonie de la remise de la couronne.

La mariée, accompagnée de la Présidente, fit en présence de la statue de Marie Immaculée, sa consécration à la Ste-Vierge puis déposa pieusement à ses pieds la couronne de fleurs.

M. Yvon Pellerin et Mlle Irène Brunelle remplirent les fonctions de garçon et de fille d'honneur.

La paroisse ainsi que la Congrégation des Enfants de Marie offrent leurs voeux sincères aux nouveaux époux.

* * *

Le 7 avril, eut lieu aussi la bénédiction du mariage de Frank Jasinski fils de M. et Mme R. Jasinski et Mlle Margurite Korczak, fille de M. et Mme A. Korczak.

DELMAS

BAPTEMES

Un fils à M. et Mme Robert Roy, baptisé Joseph, Jean, Marc. Parrain M. Armand Blais, frère de Mme Roy, marraine, Mlle Léonne Lavoie.

* * *

Une fille à M. et Mme Charles Prince, baptisée Marie, Charlotte. Parrain et marraine, M. et Mme Dave Lavoie.

* * *

A L'HOPITAL

Mme Beausoleil est à l'hôpital de Notre-Dame depuis quelque jours. Nous espérons que rien de grave ne surviendra et qu'elle sera de retour chez elle bientôt.

* * *

Les fermiers d'ici commencent les travaux du printemps. Nous leur souhaitons une bonne récolte.

* * *

M. J. Lavoie et sa famille sont déménagés à la rivière pour reprendre l'ouvrage d'été.

———:::———

SPIRITWOOD

A cause de la maladie de notre curé, M. l'abbé Girouard, curé de Richard, est venu chanter la grand'messe, le dimanche 21 courant et nous donner, pendant trois jours, les exercices des Quarante-Heures. Il y eut grand'messe à huit heures chaque matin à laquelle des centaines s'approchèrent de la Table sainte. La déposition du Saint Sacrement eut lieu après l'heure sainte du soir. M. l'abbé Girouard, qui a le don de toucher les coeurs, fut très goûté dans ses sermons sur la sainte eucharistie. Ces jours passés devant le tabernacle ont été une source de grâces fécondes pour la paroisse entière.

Nos écrivains en herbe

Comme les examens annuels de français de l'A.C.F.C. auront lieu dans un avenir rapproché, nous croyons intéresser les lecteurs du Patriote et tout particulièrement les écoliers et les membres du corps enseignant en publiant les compositions primées aux examens de 1939.

Ces compositions ont été annotées par une institutrice de longue expérience et particulièrement compétente dans l'enseignement de la composition française.

Nous engageons donc les intéressés à lire soigneusement ces annotations qui constituent un cours de composition en résumé.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, (Sask.)

* * *

GRADE 5

Une surprise que j'ai faite à maman

C'est en juillet. Il fait chaud. Ca sera la fête de maman demain. Moi, la plus vieille des enfants, je lui ai fait une surprise. Le soir arrive; on se couche, tous les cinq enfants; papa et maman aussi.

Le lendemain matin on s'est réveillé à six heures. Jeanne et Jean courent dans la chambre de papa et maman pour souhaiter une bonne fête; ensuite, Jacques et Jacqueline; moi après, toute seule.

Je sortis de la chambre, je me suis habillée bien vite et cours en bas. J'allume le feu, fais un gâteau avec des biscuits, ouvre une boite de confiture aux framboises, et cache tout cela.

Maman se lève; elle fait le déjeûner. On mange, et maman part pour faire une visite à sa voisine. Elle est revenue à midi. La table (1) était mise; la soupe fumante, la viande sur la table, les patates, les pois, les carottes, la salade, les framboises, le gâteau et les biscuits.

A la place de maman il y avait (2) cinq petits cadeaux et un gros. Elle les ouvert. Le premier, deux mouchoirs, l'autre, du parfum; le troisième une paire de bas, ensuite des souliers, puis un chapeau. Le dernier c'était une belle montre à bracelet de papa (3). Maman nous à tous remercié. On a mangé et après sorti dehors pour s'amuser. Il faisait une chaleur écrasante. Tout d'un coup on vit de gros nuages; la plus tomba bien fortement. "Ca sera bon pour les récoltes", dit papa.

"Remercions le bon Dieu pour la pluie", dit maman.

La pluie c'était le cadeau à maman du bon Dieu.

* * *

NOTES DE LA CORRECTRICE:

(1) Ici on pourrait ajouter: "tout est là" ou: "rien ne manque".

(2) Il voudrait mieux employer le présent partout.

(3) A ce 'de', substituer "offerte par" ou: "venant de".

APPRECIATION:

Voilà une très bonne composition qui dénote, chez son auteur, une facilité, des aptitudes dignes de remarque. Ce travail a le rare mérite (au grade 5 surtout) d'être très satisfaisant aussi bien quant AU FOND que sous le rapport de la forme. Les idées ne manquent pas; il s'en trouve même de très ingénieuses, et elles sont exprimées avec suite. Pour ce qui est du style, notons entre autres deux qualités: 1. la précision qui va jusqu'à la suppression du sujet, ce qui rend la phrase plus alerte. Exemple: 3e paragraphe: "J'allume le feu, fais un gâteau... etc" 2. l'emploi du présent, autre moyen de bannir les lourdeurs.

Et que dire de la phrase finale: "La pluie, c'est le cadeau du bon Dieu, à maman"?

* * *

La composition corrigée dans tous ses détails devient la suivante:

"C'est en juillet, il fait chaud. Ce sera la fête de maman demain. Moi, l'aînée des enfants, je lui ai préparé une surprise. Le soir arrive. Nous nous couchons, tous les cinq enfants; papa et maman aussi.

Le lendemain matin, nous nous réveillons à six heures. Jeanne et Jean courent dans la chambre de maman pour lui souhaiter une bonne fête; ensuite, Jacques et Jacqueline; moi après, toute seule.

Je sors de la chambre, je m'habille bien vite et cours en bas. J'allume le feu, fais un gâteau et des biscuits, ouvre une boite de confitures aux framboises, et cache tout cela.

Maman se lève; elle fait le déjeûner. Nous mangeons, et maman part faire une visite à sa voisine. Elle est revenue à midi. La table est mise; rien ne manque: la soupe fumante, la viande, les patates les pois, les carottes, la salade, les framboises, le gâteau, et les biscuits.

A la place de maman, il y a cinq petits cadeaux et un gros. Elle les ouvre. Le premier, ce sont deux mouchoirs; un autre du parfum, le troisième, une paire de bas; ensuite des souliers, puis un chapeau. Le dernier, c'est une belle montre en bracelet, venant de papa. Maman nous remercie tous. Nous mangeons, après quoi nous allons dehors pour nous amuser. Il fait une chaleur écrasante. Tout a coup, nous voyons de gros nuages; peu après, la pluie tombe bien fortement.

"Ca sera bon pour les récoltes", dit papa.

"Remercions le bon Dieu pour cette pluie", répond maman.

La pluie, c'est le cadeau du bon Dieu à maman.

* * *

Claire Sirois,
Ecole séparée de Vonda.

———:::———

GRADE 5

Lettre

Blaine Lake, Sask.
Juin le 10, 1939

Chère amie,

C'est avec plaisir que je viens t'inviter a venir passer quelques jours avec moi pendant les vacances.

Tu sais, nous aurons beaucoup de plaisir. Parce que j'ai une belle petite maison dans laquelle je joue, avec ma belle grosse poupée. On leur fera des belles petites robes, des bonnets, des petits tabliers et toutes sortes de choses.

Nous jouerons à la madame et nous ferons a manger, et nous nous visiterons quelques fois. Nous aurons beaucoup de plaisir ensemble.

Nous ferons des commissions pour maman, quand ça sera pour aller en ville, entrer un peu de bois quand mon petit frère n'y sera pas.

Nous autres nous sommes tous en bonne santé et j'espère que vous l'êtes vous aussi.

Donc tâche de venir si tu peux. Au revoir.

De ton amie qui t'aime beaucoup,
Roseline.

* * *

APPRECIATION:

Bien, très bien même pour une élève du grade 5.

* * *

On pourra se rendre compte des corrections suggérées en comparant le texte suivant avec l'original cidessus;

Blain Lake, Sask.
le 10 juin 1939.

Chère amie,

C'est avec plaisir que je viens t'inviter à passer quelques jours avec moi pendant les vacances.

Nous aurons beaucoup de plaisir; car j'ai une belle petite maison dans laquelle je joue, avec ma belle grosse poupée. Nous ferons de belles petites robes, des bonnets, des petits tabliers et toutes sortes de choses.

Nous jouerons à la madame; nous ferons à manger et nous nous visiterons quelquefois. Nous aurons beaucoup de plaisir ensemble.

Nous ferons des commissions pour maman, quand il faudra aller en ville; nous entrerons un peu de bois quand mon petit frère sera absent.

Nous sommes tous en bonne santé; j'espère qu'il en est de même pour vous aussi.

Donc, tâche de venir, si tu le peux.

Ton amie qui t'aime beaucoup,
Roseline.

* * *

Ida Germain,
Ecole du village de Marcelin.

LE TOURISME DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Une croix gigantesque couronne le Mont-Royal, au coeur de la troisième ville Française du monde. Montréal est une ville unique pour les touristes, une ville où les contrastes entre Français et Anglais ne sont nulle part ailleurs aussi frappants.

Voyage de liaison française de Québec à la Rivière-la-Paix

M. l'abbé C. Saint-Pierre, missionnaire-colonisateur, organise des voyages de Liaison française de Québec à la Rivière-la-Paix. Coût très modique. Une série de réceptions. A Banff, Vancouver, etc.

LE VOYAGE SE FERA EN AUTOMOBILE

M. l'abbé C. St-Pierre organise des voyages de liaison française de Québec à la Rivière-à-la-Paix.

Ces voyages se feront par autos et camions et seront sous la direction personnelle de l'abbé St-Pierre, missionnaire-colonisateur. Ces voyages s'annoncent déjà très populaires. Des réceptions officielles sont assurées le long du parcours à Ottawa, Sudbury, Duluth, St-Boniface, Gravelbourg, Calgary, Edmonton et Grouard. Plusieurs prêtres ont promis de faire le premier de ces voyages. Des orateurs, des journalistes représentant nos principaux journaux, des musiciens et des troubadours accompagneront les voyageurs.

Le matin du départ, une messe sera célébrée aux intentions des voyageurs en la basilique de Ste-Anne de Beaupré. Tous seront invités à communier à cette messe. Les autorités religieuses et civiles feront ensuite aux colons et voyageurs leurs souhaits de "bon voyage", puis la caravane se mettra en marche. On fera un court arrêt au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine avec collation champêtre, puis le voyage se continuera.

Personne ne doute de tout le bien qui peut résulter de ces voyages de liaison. Ils aideront nos compatriotes à se mieux connaître pous s'encourager et se stimuler. On parle beaucoup d'unité nationale, et cependant que faisons-nous pour activer cette coopération entre Québec et les 700,000 fils canadiens-français répandus en dehors de la province-mère?

Disons tout de suite que ces caravanes nouveau genre ne sont subventionnées par aucune compagnie de transport. Les autos et camions sont la propriété de nos cultivateurs désireux d'aller s'établir sur nos belles terres de la Rivière-la-Paix, où la propriété de simples touristes qui veulent faire un beau et intéressant voyage. Ces randonnées seront reposantes et très économiques au point que jamais on n'aura voyagé à si bon compte.

Est-il besoin de souligner l'admirable ambition de plusieurs de nos jeunes prêtres professeurs de collèges de faire ces voyages pour mieux connaître leur pays et le faire mieux aimer à notre jeunesse étudiante?

Un des points intéressants du voyage sera la visite des Rocheuses canadiennes et américaines avec arrêts à Banff, Lac Louise, puis à Vancouver, Victoria, Seattle et retour par Yellowstone Park, au Wyoming, etc., etc.

———:o:———

LE FORT SAINTE-MARIE AUX JESUITES

TORONTO, — Les Jésuites annoncent qu'ils viennent de rentrer en possession de l'emplacement historique du Fort Ste-Marie où s'élève le sanctuaire des saints martyrs Jésuites, près de Midland, province d'Ontario.

ENTREPOT D'EXPORTATION DETRUIT

DOMMAGES DE $350,000

EDMONTON, — Un incendie d'origine inconnue a ravagé, les entrepôts des exportateurs Gainers Limited, à Edmonton-sud, causant des dommages évalués à environ $350,000. Les entrepôts étaient totalement assurés.

Le ministre des Etats-Unis au Canada démissionnera le 21 mai

OTTAWA, — M. James H. R. Cromwell, a déclaré qu'il abandonnerait, le 21 mai prochain, le poste de ministre des Etats-Unis au Canada qu'il détient depuis quelques mois à peine, pour se lancer dans la politique.